

Hors-série collector Closer

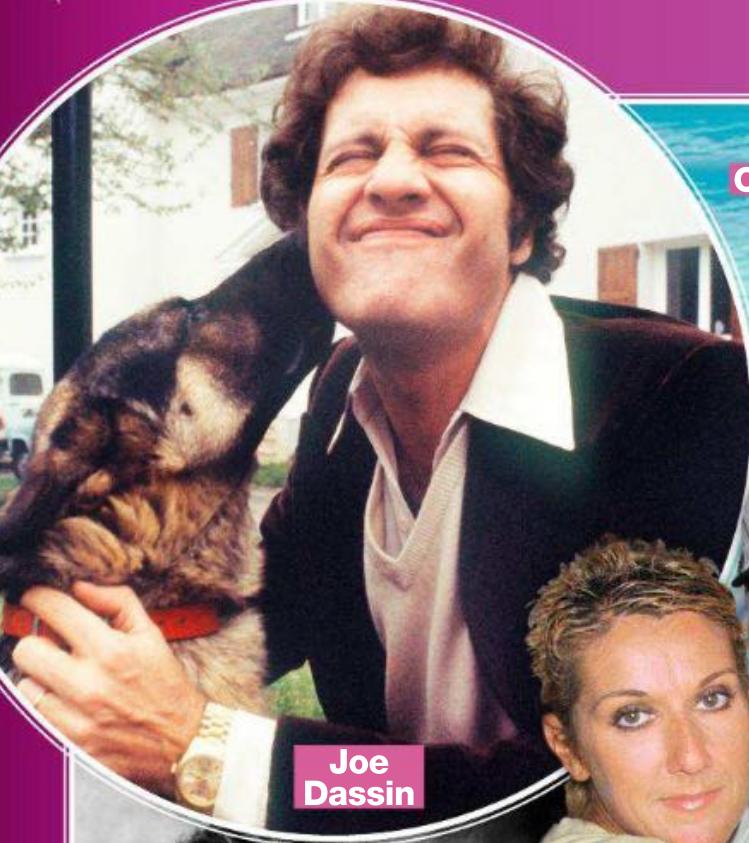
MONDADORIE FRANCE

Une star un destin

Ils sont entrés dans la légende
Leur véritable histoire

Photos
inédites

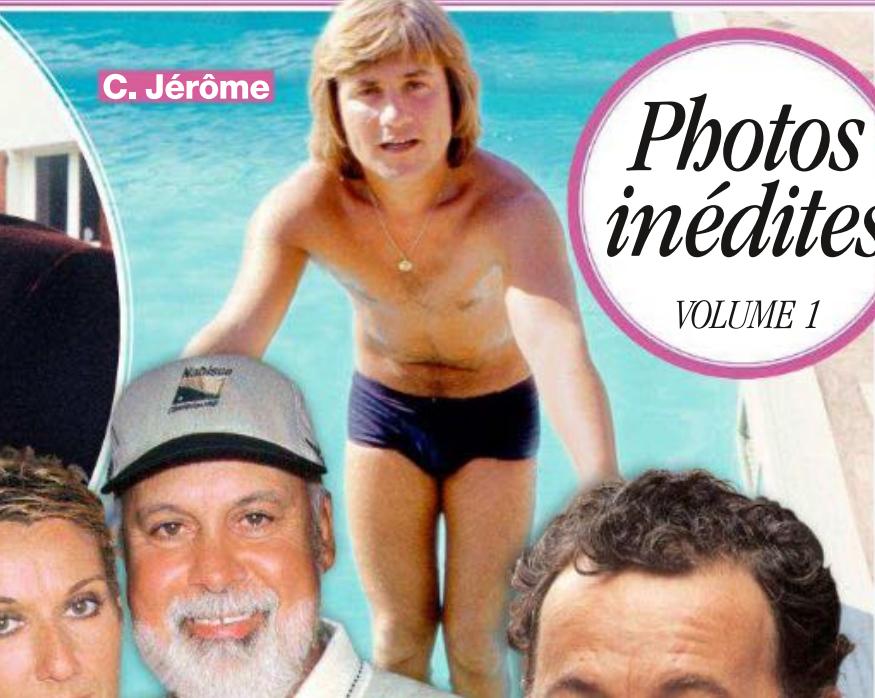
VOLUME 1



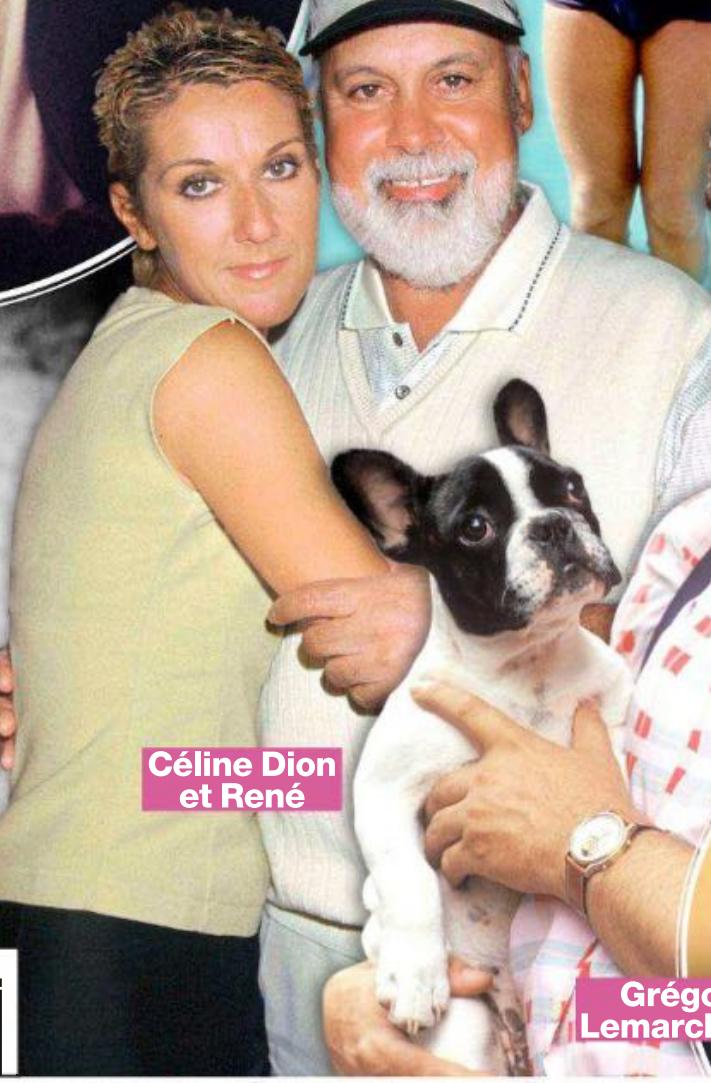
Joe
Dassin



Michel
Berger



C. Jérôme



Céline Dion
et René



Coluche



Grégory
Lemarchal

N° 1 - Juillet-août 2016 closer.fr

M 08989 - 1H - F: 3,90 € - RD



Et aussi: Patrick Roy | Philippe de Dieuleveult | Bernard Giraudeau | Maria Callas...

NOUVEAU

**100%
DICOPPLUS**

NOUVEAU

**100%
DICOPPLUS**

**100
GRILLES**

**100
JEUX**

**JOUEZ AVEC NOS ZIGZAG,
MOTS MÊLÉS, MOTS À RAYER...**

EN VENTE ACTUELLEMENT

Sommaire

Édito

Ils sont entrés dans la légende.

Leur parcours dans la musique, au cinéma, à la télé, nous a passionnés, leur fin tragique nous a émus. Nous avons conçu ce magazine pour leur rendre hommage avec, notamment, des séries de photos inédites. Vraiment inédites. Coluche, Joe Dassin, René et Céline Dion, Michel Berger, C. Jérôme... nous nous faisons fort de vous les présenter comme vous ne les aviez jamais vus.

Bienvenue dans leur intimité, bienvenue dans votre nouveau magazine

Par Nicolas Aguirre
Rédacteur en chef



12

4 C. Jérôme

Rattrapé par la mort alors qu'il renouait avec le succès!

12 Céline Dion

Jusqu'au bout, elle veilla celui qui avait fait d'elle une star...

18 Joe Dassin

Le crooner aux deux visages

24 Joëlle Mogensen

d'il était une fois

Loin de son groupe, elle a sombré

32 Bernard Giraudeau

Une vie d'amour et de bourlingue

38 Coluche

Itinéraire d'un clown en colère

46 Grégory Lemarchal

Entre dans la légende à seulement 23 ans

52

Michel Berger

La veille, une voyante leur avait prédit le drame...

56

Patrick Roy

L'enfant de la télé a vécu son rêve

62

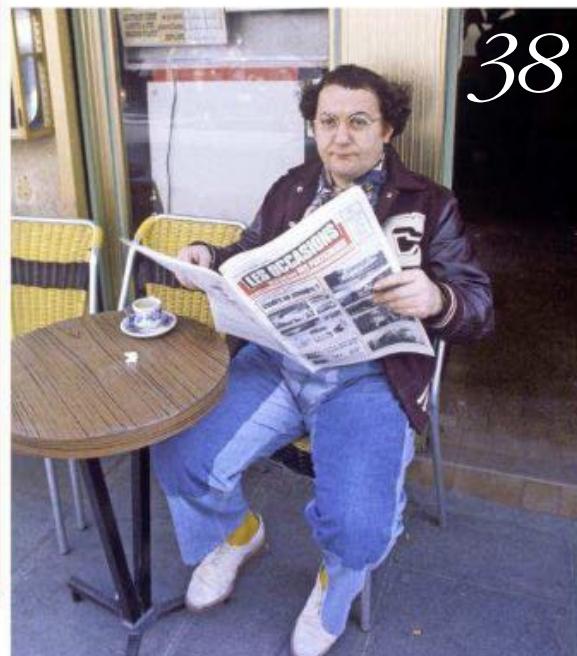
Maria Callas

Une si malheureuse diva

68

Philippe de Dieuleveut

L'aventurier a emporté ses secrets avec lui



Les jeux

Mots croisés

page 23

Mots fléchés géants

page 30

Mots à caser

page 50

Les sudokus

page 51

Multi jeux

page 66

Mots fléchés

page 67

Solutions des jeux

page 74

C. Jérôme

Rattrapé par la mort alors qu'il renouait avec le succès !

Le petit vendeur de chaussures lorrain devenu star de la variété française connut la gloire, l'oubli, puis un retour en grâce avant d'être fauché par la maladie à l'aube d'une nouvelle carrière.

Par Olivier Cabrera

L

orsque Claude Dhôtel, 18 ans, prend le train pour la gare de l'Est à Paris, en juin 1964, Annie Chancel, alias Sheila, 19 ans, a déjà vendu quatre millions de disques, de *L'école est finie* (1963) à *Vous les copains, je ne vous oublierai jamais*. Et gagné un surnom : « *La petite fiancée des Français* ». Bientôt, Claude deviendra « *le petit fiancé des Français* », un chanteur de variétés à la popularité immense. Un ami de la famille, qu'on verra partout à la télé en noir et blanc d'abord puis en couleurs ou qu'on ira voir, avec son argent de poche, en concert dans sa ville.

A l'été 1964, Claude ne s'appelle pas encore C. Jérôme. Et rien, mais vraiment rien, n'annonce sa carrière fulgurante. Depuis sa naissance dans le 12^{ème} arrondissement



COMPLEXÉ PAR SA
TAILLE (1M65),
C.JERÔME VOYAIT LA
REUSSITE COMME
UNE REVANCHE.



Avec l'argent de ses premiers succès, le chanteur de *Kiss Me et Himalaya* avait emménagé dans une somptueuse maison avec piscine, près de Montfort-l'Amaury.



à Paris, le fils de Roger Dhôtel, un électricien, et de Jeanne Duret, a déjà été brinquebalé par la vie. A 5 ans, avec sa sœur aînée Nicole, il débarque à Champenoux, un village de 350 âmes près de Nancy. Ils sont tous les deux accueillis par leurs grands-parents maternels, Marie et Jean Fromholz, qui vont subvenir à leurs besoins pour aider leur maman, seule et sans le sou suite au décès précoce de Roger, son mari. Pendant six ans, orphelin de père et loin de sa mère, Claude grandit dans ce foyer aimant où il trouve peu à peu sa place. Tout change à nouveau en 1957 quand Jeanne, remariée, décide de venir s'installer à Nancy comme vendeuse de bonbons et emménage avec ses enfants. Claude, 11 ans, et Nicole, 12 ans, ne s'entendent avec leur beau-père, agressif, et même brutal à l'occasion. Et puisque sa mère travaille du matin au soir, le

petit Claude est livré à lui-même toute la journée. Pour aider à boucler les fins de mois de plus en plus compliquées, il devra, à tout juste 13 ans, accepter un job de vendeur dans un magasin de chaussures. Pas franchement le pied pour démarrer dans la vie mais il s'accroche... à son poste de radio. En secret, il écoute Europe n°1 : voilà un an qu'une émission le passionne, c'est *Salut les copains*. Confusément, le petit Claude trouve dans la musique un moyen de s'évader. Il ne vendra pas du 36 fillette toute sa vie, son truc à lui c'est vedette, comme les yéyés qui commencent à enflammer les surboums des samedis soirs. A l'instar ses modèles, le Lorrain d'adoption s'invente un pseudo « à l'américaine », Tony Parker, et monte son premier groupe, les Storms, pour



écumer la région en reprenant des standards de son idole absolue, Elvis Presley. Claude, fasciné par l'Amérique, a 17 ans et une idée en tête : « Je veux devenir chanteur pour deux raisons : avoir du succès et m'acheter de belles voitures ! »

Battu par son beau-père, il fuit vers Paris

Il lui faut donc monter à Paname pour convaincre un producteur. Du haut de son mètre soixante-cinq et des quelques bals qu'il a ambiance depuis un an, il prend sa décision, s'achète un aller simple pour la gare de l'Est, embrasse sa mère Jeanne et sa sœur Nicole et

embarque un jour de juin 1964 avec les autres Storms. Sans perdre de temps, la petite troupe fréquente le Golf-Drouot ou encore La Locomotive, creusets du rock'n roll et des yéyés, en quête d'une rencontre utile. Ils parviennent à obtenir un rendez-vous avec le plus célèbre des producteurs-découvreurs de l'époque, Edouard Ruault, alias Eddie Barclay. Claude n'a pas sollicité cette entrevue avec « l'empereur du microsil-lon », c'est le guitariste des Storms, Bobby, qui a cette bonne idée.

Il faut faire vite parce que les yéyés

n'ont pas attendu « Tony Parker »... Un an plus tôt, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Richard Anthony ou encore les Chats sauvages de Dick

Rivers ont attiré plus de 150 000 personnes sur la place de la Nation. Claude François a triomphé une première fois avec *Belles ! Belles ! Belles !*, Françoise Hardy a démarré en trombe avec *Tous les garçons et les filles* et Richard Anthony a enregistré le

premier « tube de l'été », *Et j'entends siffler le train*. Le tout-puissant Eddie Barclay, qui en a déjà vu d'autres, et des meilleurs, n'est pas convaincu par les musiciens des Storms, mais il croit suffisamment à leur chanteur pour lui signer un contrat d'option. Les fossettes de Claude frétilent, l'aventure peut commencer. Sauf qu'elle ne com-

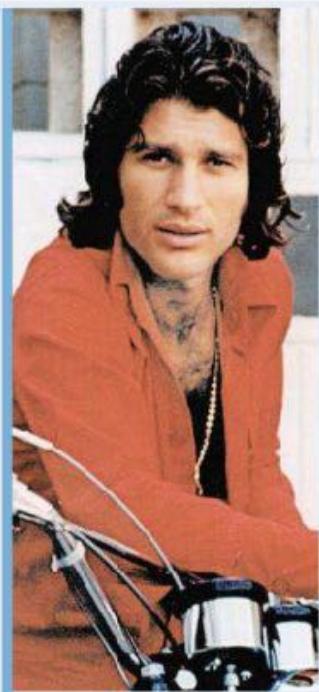
mence pas : pas l'ombre d'un 45-tours dans les mois qui suivent son paraphe. La galère reprend de plus belle. Certains soirs, l'apprenti vedette trouve refuge dans des cages d'escaliers. Et s'accroche à son rêve.

C'est une deuxième rencontre, qui sera la bonne, avec Jean Albertini, directeur artistique chez Barclay. Ce jour de 1966, Albertini, qui vient de cornaquer les débuts de Christophe avec *Aline*, n'y va pas par quatre chemins : il croit au potentiel de Claude, mais pas à son patronyme. Il le rebaptise donc C. Jérôme. Il fait enregistrer un premier 45-tours à son poulain, *Les Fiancés*, qui passe inaperçu. Le suivant, avec *Le Petit Chaperon rouge est mort* aiguise enfin la curiosité des programmateurs de *Salut les copains*. Claude passe en vedette sur Europe n°1. Bingo ! Il enchaîne

Il veut être star pour s'acheter de belles voitures



Entre deux galas, l'artiste adulé aimait retrouver son havre de paix, dans la banlieue parisienne, aux côtés de son épouse et de ses animaux chéris.



MIKE BRANT, LE COMPLICE

En 1972, Mike Brant, le chanteur à la voix d'or est récompensé par l'Oscar d'or de RTL. Son tube *Qui saura partage alors les sommets du hit-parade avec le Kiss Me de C. Jérôme*. Les deux

interprètes se sont rencontrés deux ans plus tôt, lors du Midem, à Cannes. Très vite Claude et Moshé s'entendent comme deux larbins en foire. Ils vont se croiser dans les bureaux de leur éditeur commun, Gérard Tournier, s'inviter dans leurs émissions de télé, se succéder dans toutes les salles de France. Le petit Prince blond de Nancy adore se jeter sur les épaules du grand brun d'Haïfa. Ils improvisent des duos ou montent des coups pendables «comme deux copains d'école qui se retrouvent à la récré pour jouer aux billes et soulever les jupes des filles». Dans la foulée de la mort tragique de son ami en avril 1975, C. Jérôme enregistre l'album *Cindy - Hommage à Mike Brant*, avec notamment la chanson *Tu avais le mal de vivre*: «Je chante pour toi parce que tu n'es plus là / Je voudrais te dire merci toi mon ami».

Mike Brant : la voix du sacrifice, d'Olivier Lebleu (Publibook, 2005)

Ses groupies se cachent dans les arbres pour l'apercevoir

avec *Quand la mer se retire*. Mais c'est au début des années 1970 que C. Jérôme devient «le petit fiancé des Français» avec les chansons d'amour que lui écrit Albertini : *Himalaya*, *La Petite Fille 73* et surtout *Kiss Me*. Sortie en 1972, et traduite en 22 langues, elle se vendra à plus d'un million d'exemplaires.

A l'époque, celui qui deviendra le recordman toutes catégories du nombre de galas donnés chaque année, enchaîne les tournées d'été avec son orchestre, qui accueille son demi-frère, Jean-Pierre Duret, comme bassiste. C'est au cours de l'une d'elle qu'il rencontre Annette, une jeune hôtesse publicitaire, qui va partager sa vie pendant les vingt-huit années suivantes. A la force de sa conviction et de son talent d'interprète au sourire craquant, C. Jérôme est désormais une star de la variété française. Les groupies sont prêtes à tout pour lui voler quelques miettes d'intimité. «A l'époque, racontera Annette, on avait acheté une maison en pleine campagne. Un jour, Claude a découvert des filles perchées dans

les arbres alentour pour le voir. Si j'avais été jalouse, ça aurait été très difficile à vivre !» (1) Claude n'aimera qu'elle jusqu'au bout. «C'est assez rare, parce que c'est un métier où il y a beaucoup de tentations, et même beaucoup plus d'offres que demandes !», selon Annette (1). Ensemble, ils auront une fille, Caroline, née le 7 novembre 1977, avant de se marier un an plus tard. Le couple ne le sait pas encore, mais c'est le début d'une longue traversée du désert pour C. Jérôme. Alors que Sheila réussit à prendre le virage disco avec *Spacer*, Claude, le petit prince des slows, paraît dépassé. Le passage à vide va durer jusqu'en 1985. Déprimé mais pas vaincu, Claude décide un beau jour d'inspecter ses fonds de tiroirs. Il tombe par hasard sur une pochette jaunie barrée de la mention «textes chansons». Celui de *Et tu danses avec lui*, signé Didier Barbelivien en 1977, retient son attention. Il avait oublié ces quelques lignes, mais il branche un micro et comme par magie, la mélodie lui revient. «C'était un miracle, huit ans plus tard !» Il appelle Albertini et enregistre dans la foulée. Le 45 tours sort en juin 1985, devient le tube de l'automne et se vend à 1,2 mil-



Alors qu'il est au top de son succès au début des seventies, C. Jérôme mène une vie d'idole surbookée, entre concerts, télés, radios et studios d'enregistrements. Il pouvait enchaîner près de 250 galas par an !



28 ANS D'AMOUR AVEC LA BELLE ANNETTE. ET UNE FILLE, CAROLINE

A la fin des années 70, C. Jérôme connaît une traversée du désert dans son métier. Heureusement, l'amour de son épouse Annette et de leur fille Caroline lui permettra de tenir le coup jusqu'à son retour en force, en 1985 avec le hit *Et tu danses avec lui*.



En 1986, C.Jérôme et Philippe Laval dans *C'est encore mieux l'après-midi*. Deux artistes qui avaient en commun d'avoir connu un long passage à vide avant de retrouver le chemin du succès.



Bio express

1946

Naissance à Paris le 21 décembre de Claude Dhôtel.

1964

Quitte Nancy pour tenter sa chance dans la capitale.

1972

1,5 million d'exemplaires vendu avec *Kiss Me*, sorti chez Barclay.

1985

Après une éclipse, retrouve le succès avec le single *Et tu danses avec lui*.

2000

Meurt d'un cancer généralisé le 14 mars, à l'âge de 53 ans.

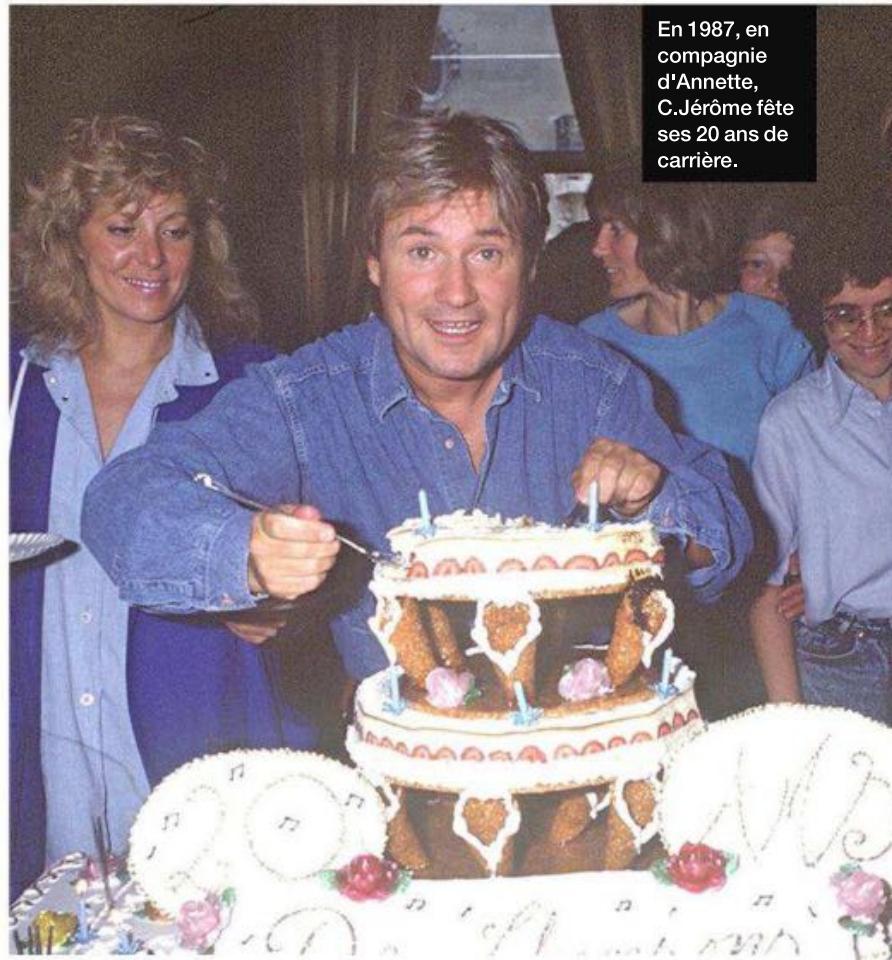


C. Jérôme, entre les deux femmes de sa vie : Annette, son épouse rencontrée en 1972 et Caroline, leur fille née en 1977, aujourd'hui professeur de chant.



lion d'exemplaires ! A 40 ans qui en paraissent toujours 20, C. Jérôme réussit un des come-back les plus marquants de la variété française. En 1986, il bat son record de galas en province avec 247 concerts dans l'année. « Il a chanté dans n'importe quelles conditions, à des fêtes de la bière, à des matinées enfantines, sur des parkings, sous chapiteau. Il a chanté toute sa vie », raconte Michel Drucker (1). Sa résurrection va se confirmer avec sa reprise de *Derniers Baisers des Chats sauvages*, en 1988. Il s'offre même le droit de jouer pour la première fois sur une scène parisienne, en février 1993, pour fêter ses 25 ans de carrière à l'Olympia, où il invite sur scène sa fille Caroline, aujourd'hui coach artistique très demandée.

Son médecin lui découvre une tumeur à l'abdomen



En 1987, en compagnie d'Annette, C. Jérôme fête ses 20 ans de carrière.

« Un moment très fort dans sa vie de chanteur, se souvient Annette. Il a longtemps hésité malgré son envie, de peur de ne pas être bien reçu par le public parisien. Il disait tout le temps qu'il était un chanteur de province. » (1) Il était avant tout un « feel good » chanteur. « Mon public attend de moi des histoires d'amour qui commencent ou se terminent bien. Moi cela ne me dérange nullement. J'adore ce que je fais, chanter, être sur scène et apporter du bonheur aux gens.

Cela me rend vraiment très heureux. »

Alors quand un médecin découvre une tumeur fulgurante dans son abdomen au cours du mois d'août 1997, il choisit de cacher sa maladie. A Jean-Pierre Foucault, à qui il devait ses débuts d'animateur radio puis télé (*Les Années tubes* sur RMC en 1995 et *La Chanson trésor* sur TF1 en 1996), il confie : « On m'a enlevé un ballon de handball dans le ventre, mais maintenant c'est fini, je suis guéri. » « Et il est

reparti, il s'est noyé dans le travail pour oublier le mal, ou faire croire qu'il l'avait oublié », raconte Foucault (1). Mais Claude souffre terriblement, sans jamais parler de sa maladie en public. Selon Annette, dont la présence fidèle va le rassurer jusqu'au bout, il disait : « Je veux continuer à apporter du bonheur, je ne veux pas que les gens soient tristes à cause de moi. » Le chanteur au visage d'ange continue donc coûte que coûte. Au début de l'année 2000, il sort un ultime single étonnamment grave, *Les Bleus lendemains* consacré aux SDF et co-écrit par le complice de toujours, Albertini. Il chante une dernière fois à la télé, dans *La Chance aux chansons*. Et le 14 mars, vaincu par un cancer de l'intestin, il meurt chez lui, à Boulogne-Billancourt. Annette ne lui connaît qu'un seul rêve inassouvi : le cinéma. Mais le petit Claude de Nancy sut faire de sa vie une tendre comédie à rebondissements, qui passionna et émut les Français. ●

(1) Sans aucun doute, 2014



Céline

Céline et René en 1988. Grâce à son Pygmalion, elle remportera plus de 1000 récompenses internationales en 35 ans de carrière.

Avec la
disparition de
son mari,
René, et
de son frère
Daniel,
la pop star
québécoise
vit la plus
terrible des
épreuves.
Nul doute,
pourtant,
qu'entourée
de ses trois
fils, elle
puisse la
surmonter...

Par Olivier Rajchman

Dion

Jusqu'au bout, elle veilla celui qui avait fait d'elle une star...



Céline en 1983, à 15 ans. Avant la chirurgie esthétique. Et avant que René en fasse une star.

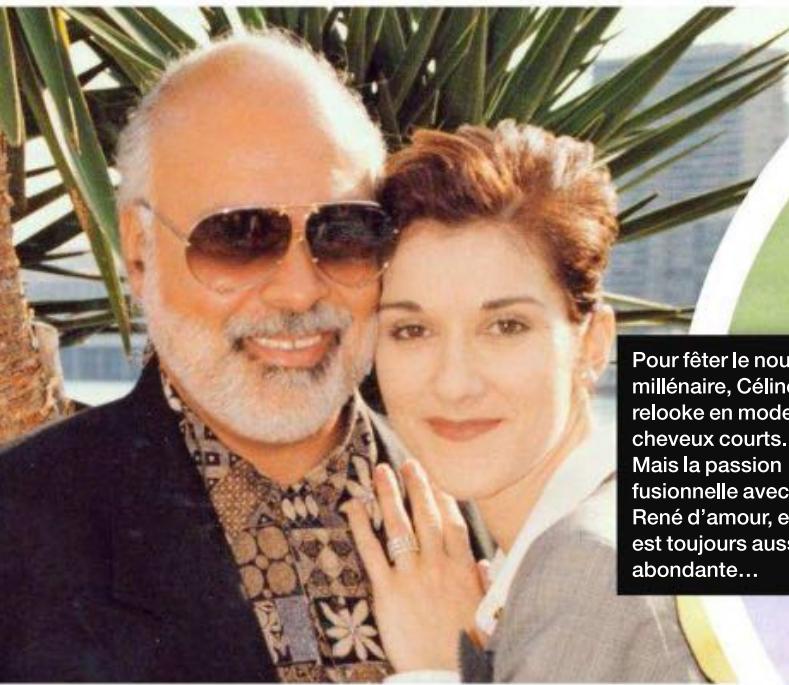
The show must go on.» La formule, employée comme un mantra par René Angélil jusqu'à son décès à 73 ans, ce 14 janvier, est plus que jamais d'actualité. Le bon ange de Céline Dion ayant toujours conjugué business et passion. Ce dont témoigne l'hommage laissé sur Facebook par sa muse, au lendemain de sa mort : «Tous garderont le souvenir d'un homme doux, bon et généreux, un visionnaire, un pygmalion des temps modernes. Il a porté le Québec aux quatre coins du monde, en faisant

*Ensemble,
Céline et René
auront fait fi
des préjugés*

de sa femme l'artiste internationale que l'on sait.»

Ses obsèques même, le 22 janvier en la basilique Notre-Dame de Montréal, là où René fut uni à

Céline en décembre 1994, ont su allier intimité et professionnalisme. Pouvait-on imaginer que musique et public soient exclus de la cérémonie? Le fait que Céline interprète, à cette occasion, un titre composé spécialement par Jean-Jacques Goldman a même été évoqué. L'anticipation d'une issue fatale a, certes, permis au clan Dion de gérer le «jour d'après». Son cancer, diagnostiqué en 1999, ayant récidivé depuis 2013, il restait peu d'espoir à René. Céline n'en traverse pas moins une tempête amplifiée, le surlendemain de la mort de son époux, par la disparition de son frère aîné Daniel, âgé de 59 ans et victime, lui aussi, d'un cancer de la gorge, de la langue et du cerveau.



Pour fêter le nouveau millénaire, Céline se relooke en mode cheveux courts. Mais la passion fusionnelle avec son René d'amour, elle, est toujours aussi abondante...

Début 1996, alors quelle vient de cartonner avec son album *D'eux* (10 millions d'exemplaires vendus), Céline a droit à une émission spéciale dans laquelle elle invite Alain Delon.



« Il était prêt, a témoigné leur sœur Claudette; il ne souffre plus. Il était serein. » La chanteuse pourra-t-elle en dire autant, à présent que René n'est plus là pour la guider? N'était-il pas décideur en tout, depuis leur première rencontre? Céline et René, un couple qui n'a eu de cesse de lutter contre les préjugés, faisant fi des suspicions, laissant glisser les moqueries. La gamine de Charlemagne (Québec) a 12 ans, en 1980, lorsqu'un de ses frères, Michel, envoie l'enregistrement maison d'une chanson, *Ce n'était qu'un rêve*, à René Angélil. Il a découvert le nom de l'imprésario au dos d'une pochette d'album de Ginette Reno. Ce que Michel ignore, c'est que la célèbre chanteuse venant de se séparer de lui, Angélil songe à abandonner le métier. Mais en entendant le timbre étonnant, sensible et modulé de Céline, l'agent,

convaincu de son potentiel, décide d'hypothéquer sa maison afin de financer ses premiers disques. L'adolescente n'oubliera jamais cette prise de risques. Ni les contacts obtenus grâce à René; un passage à la télé québécoise, le 19 juin 1981, un album écrit par le parolier d'Édith Piaf et de Claude François, Eddy Marnay, jusqu'à son apparition, en janvier 1983, chez Michel Drucker, à *Champs-Élysées*. Dès lors, la carrière de Céline Dion est lancée. Quand elle décide de s'ouvrir au marché anglo-saxon, en 1987, la nature de ses liens avec son imprésario a changé. Il faut dire que le vilain petit canard, aidé par la chirurgie et des relookers, s'est métamorphosé en cygne sexy. À 19 ans, la fille d'Adhémar Dion a également cessé de ne voir en René, 45 ans,



En 2000, Céline et René réitèrent leurs voeux de mariage, lors d'une fête orientale célébrée à Las Vegas.

La mère de Céline accuse René d'avoir séduit sa fille!

qu'un second père. Pourtant, reconnaît-elle: « Au début de notre relation, ce n'était pas facile. Je suis quand même tombée en amour avec un gars qui s'était marié deux fois et avait trois enfants ! Pour ma mère, René n'était pas exactement le prince charmant dont elle rêvait pour moi*... » Doux euphémisme. Découvrant leur liaison, Thérèse Dion aurait écrit à Angélil : « Je regrette de t'avoir donné ma confiance. Je n'ai aucune admiration, aucune sympathie pour toi. » Depuis, de l'eau a coulé sous les

ponts. Céline et René se sont mariés le 17 décembre 1994 à Montréal. Et trois fils, René-Charles, en 2001, puis les jumeaux Nelson et Eddy, en 2010, sont nés de leur union. Laquelle n'a pas toujours été un long fleuve tranquille si l'on en croit Céline : « René et moi avons eu de durs moments. Il y a eu de la tension entre nous. » Histoire de faire retomber la pression, la chanteuse n'éprouve aucune gêne à révéler, fin 2012, sur le plateau de Daniela Lumbroso, ce qui fait le ciment de leur couple envers et contre tout : « Pour que l'amour dure, il faut faire l'amour. C'est extraordinaire. » Céline Dion a beau, à ce moment précis, en rire joyeusement, elle ne peut oublier sa différence d'âge avec René.

L'un des triplés de Céline meurt dans son ventre

Il y a quatre ans, l'album *Sans attendre* était une déclaration de la Québécoise aux êtres chers voués à disparaître et en particulier à son père, mort en 2003. Pardelà l'entrain de la professionnelle qui se compare à « une voiture de course », l'angoisse refait surface, propice à une émotion à fleur de peau. Et les épreuves ne lui ont pas été épargnées... Il y a bien sûr eu les protocoles stricts et épuisants pour les fécondations *in vitro* nécessaires à la conception de ses enfants et les cinq tentatives qui ont échoué avant la naissance des jumeaux.

Lesquels étaient des triplés avant que le cœur d'un des fœtus ne cesse de battre au bout de quelques semaines. Une blessure intime toujours ouverte, exprimée dans la chanson *Les Petits Pas de Léa*. Ensuite, le cap des 45 ans franchi, la chanteuse pop la plus célèbre au monde doit aussi se préserver pour protéger sa voix. Une infection virale l'a ainsi contrainte, durant l'hiver 2012, à annuler plusieurs représentations à Las Vegas. *Bis repetita*, en février 2013, une tournée promotionnelle internationale ayant fini par affecter ses sinus. Celle qui, depuis 2002, se produit quatre ou cinq fois par semaine lors de shows en résidence dans la

Artistes cumulant les succès, époux comblés malgré leur 26 ans de différence, il ne manquait que des rires d'enfants pour compléter le bonheur de Céline et René. Ce fut chose faite avec les naissances de René-Charles en 2001 puis des jumeaux Eddy et Nelson en 2010.



Une star, un destin / Céline Dion

cité des jeux a dû, finalement, lever le pied. « Je ne fais plus que 70 shows par an, contre 200 il y a encore peu. Bref, je me la coule douce », concédait-elle en octobre 2013. Deux mois plus tard, le 17 décembre, l'histoire begaye.

René Angélil vient d'apprendre que son cancer récidive et en informe Céline, qui s'apprête à monter sur scène : « Je sens alors mon cœur battre la chamade et mes jambes flageoler », raconte la pop star, qui se ressaisit et se dit que ce n'est pas le moment de flancher ! Craquer viendra plus tard. Ou pas. Cette hypersensible étant une guerrière qui se doit de tenir le coup, quel qu'en soit le coût. En l'occurrence, le couple paye le prix fort lorsque, le 23 décembre 2013, René, opéré, subit une ablation partielle de la langue. Ne pouvant plus parler, rendu en grande partie sourd par la chimiothérapie, il est intubé. Et c'est sa femme qui le nourrit trois fois par jour, même si leur maison de la banlieue chic de Las Vegas a été médicalisée, recevant quotidiennement la visite d'orthophonistes et de kinés. Céline, qui fait venir au chevet de son époux ses trois grands enfants issus d'un premier mariage afin de le réconforter, pense encore garder le cap. Mais la pression est forte et, à l'été 2014, tout dérape. Le 11 juin, René, désormais trop affaibli pour gérer directement la carrière de sa femme, passe la main à un proche présenté comme « son double ».

Aldo Giampaolo est nommé directeur des productions Feeling et ne tarde pas à faire le ménage. Quatre des musiciens historiques de la star sont ainsi remerciés séchement. Leur éviction, commentée avec amertume, entache l'image immaculée de Céline. Laquelle doit aussi gérer la liquidation, accélérée par la maladie de René, de leur patrimoine immobilier. Cédés respectivement à 54 et 23 millions d'euros, la villa floridienne de Jupiter Island et le château québécois de Laval pâtiraient d'un rabais dû à leur vente précipitée*. Ses détracteurs annoncent alors la chute de la « maison Dion », d'autant que la santé de la chanteuse, en résidence au Caesars Palace de Vegas, bat de l'aile. Épuisée et victime d'inflammations à répétition, Céline annule

des concerts avant d'officialiser, en août 2014, « l'interruption de toutes activités professionnelles », expliquant : « Je veux concentrer toute mon énergie sur la guérison de mon mari. » L'automne et l'hiver paraissent étouffer les soucis. Malgré les rumeurs de rechute en octobre, la presse se focalise sur la démolition de la maison d'enfance de la star à Charlemagne. Tandis que René-Charles se montre, en hockeyeur ou en amateur de mode, sur Instagram. Jusqu'à ce 24 mars 2015 où Céline annonce au public son retour sur scène, en août prochain : « On a le ticket pour continuer, avancer, et j'espère que vous allez venir nous voir pour célébrer la vie avec nous ! » Manière de fêter, sans le dire, la résurrection de son époux ? Las... le même jour, dans le magazine *People*, l'interprète de *Pour que tu m'aimes encore* avoue : « J'ai peur de perdre René, parce



Bio express

1968

Naissance de Céline Marie Claudette Dion, le 30 mars, à Charlemagne (Québec)

1981

René Angélil sort les deux premiers albums de Céline, l'un à l'automne, l'autre à Noël.

1993

Céline Dion chante à la soirée d'investiture du président Clinton.

2016

Céline chante *Encore un soir*, écrite par Jean-Jacques Goldman, en hommage à René Angélil.

Mars 2011, première sortie officielle en famille. Céline annonce son retour sur la scène du César Palace, à Las Vegas.



Le 22 janvier 2016 sont célébrées les obsèques de René Angelil, en la basilique Notre-Dame de Montréal, là-même où le couple s'était marié 22 ans plus tôt. Comme si la boucle d'un amour venait de se fermer pour toujours.



qu'il va vraiment mal.» C'est pourtant lui qui, conscient du moral en berne de Céline et des impératifs de sa carrière, la pousse à revenir. Et c'est le même homme de 73 ans qui apparaît le lendemain, amaigri et le pas hésitant, dans l'émission d'ABC, *Good Morning America*, tandis que la diva québécoise fond en larmes face à la journaliste Deborah Roberts. Évoquant la sonde alimentaire de René. Parlant de son retrait temporaire de scène «pour être une épouse et une mère parfaite.» Jurant que son mari sera le premier à l'applaudir, le 27 août, à l'occasion de ce nouveau show. «Je le fais pour lui et mes fans, assure-t-elle. Eux savent que je suis un livre ouvert. Je chante. C'est la seule chose que je sache faire.» Il l'applaudira, en

Elle évoque le calvaire de René et fond en larmes

Un mois après la mort de René, Céline lui rend hommage en interprétant *All By Myself*. Mais elle craque à la fin de la chanson et quitte la scène du César Palace en pleurs.



effet, sur cette scène du Caesars Palace, mais c'est aussi, là, à Las Vegas, que René s'éteint le 14 janvier dernier. «Céline aurait peut-être été la plus grande chanteuse québécoise, analyse le parolier Luc Plamondon. Mais, avec René, elle

est devenue la plus grande chanteuse du monde.» La diva doit désormais veiller sur sa progéniture. À 5 ans, les jumeaux Nelson et Eddy sont encore bien jeunes pour réaliser, mais René-Charles, 15 ans, sera-t-il dans le déni, lui qui entretient une relation fusionnelle avec son père?

Bravement, Céline assumera sa part, comme elle le confiait en août 2015 à *USA Today*, se préparant à la disparition de René : «Je prendrai soin de nos enfants. Lui veillera sur nous, d'un autre lieu.» ●



L'une des plus récentes apparitions de Céline Dion avec son ainé René-Charles, à Las Vegas, le 22 mai 2016.

Joe Dassin

Le crooner aux deux visages

Charmeur, solaire, ce créateur de tubes cachait une âme slave qui le conduit à sa perte.

Par Olivier Rajchman

Deauville, printemps 1975. Les paroliers Pierre Delanoë et Claude Lemesle cherchent un texte en français pour illustrer une mélodie de Toto Cutugno. En un week-end, une chanson est troussée, qui parle d'aquarelle de Marie Laurencin, d'amour inachevé. Ils l'apportent à Joe Dassin : ce dernier devine qu'il

tient un succès, au point d'enregistrer aussitôt *L'Été indien*. Une seule prise, avant la déferlante. « Joe était heureux, se souvient son épouse Maryse. Cela faisait dix ans qu'il rêvait du tube de l'été. » Mais si le titre est vendu à deux millions d'exemplaires, lui ouvrant la voie du plus gros contrat signé avec un artiste par CBS, Dassin n'est pas



Un des tout premiers shows télé de Joe Dassin, quand ses chansons n'étaient pas encore des tubes.



Ouf, ça y est !
En 1967, Joe devient enfin une vedette grâce aux *Dalton*, son premier succès public.

rassuré. Seules ses premières années auront été insouciantes...

Né en 1938 à New York, Joseph Ira Dassin grandit à Hollywood au sein d'une famille juive russe, entre un père, Jules, cinéaste réputé, une mère, Bea, violoniste virtuose, et deux sœurs aimées. Ce bonheur vole en éclats en 1949. Dénoncé comme ex-communiste, Jules Dassin n'est plus désiré dans l'Amérique maccarthyste.

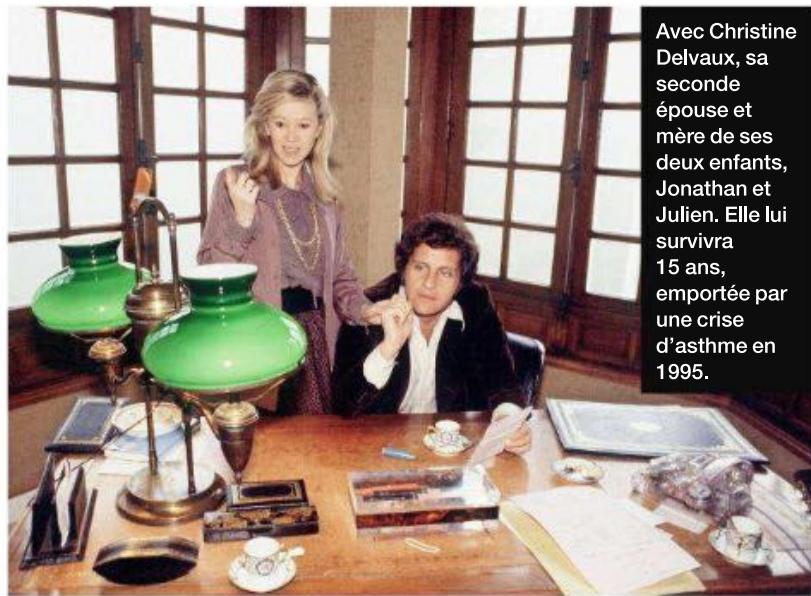
Exilé en Europe, inscrit dans une pension suisse, Joe passe son bac à Grenoble, puis retourne en 1957 aux États-Unis où il soutient une thèse d'ethnologie. Pour se détendre, il écrit des nouvelles et gratte sa guitare en reprenant du



Joe en 1978, devant la splendide maison de 800m² qu'il s'était fait construire à Feucherolles, dans le nord de Paris.



PERFECTIONNISTE, LE CROONER AVAIT FAIT INSTALLER SON PROPRE STUDIO D'ENREGISTREMENT À DOMICILE.



Avec Christine Delvaux, sa seconde épouse et mère de ses deux enfants, Jonathan et Julien. Elle lui survivra 15 ans, emportée par une crise d'asthme en 1995.



Devant sa maison des Yvelines, le chanteur aux 50 millions de disques vendus !

Brassens. La France lui manque. Il y revient, assiste son père remarié à Melina Mercouri, et pense devenir scénariste. Jusqu'à une rencontre, en 1963, qui scelle son destin. Lors d'une fête costumée chez Barclay, Joe, déguisé en pirate, fait craquer Maryse Massiera. Laquelle, conquise par sa voix, fait passer à CBS une bande où Dassin fredonne un folk-song américain. « Il n'était pas très chaud pour ça », avoue Maryse. Qui voit pourtant son petit ami, engagé par la major fin 1964, s'investir pleinement. Mais ses premiers 45 tours sont des semi-échecs.

Il pense raccrocher quand survient le producteur Jacques Plait. « Joe était un musicien raffiné, analysera Claude Lemesle, mais il manquait de nez pour faire un succès. Ce que

Jacques maîtrisait. » Plait conseille ainsi à Dassin de se laisser pousser les cheveux, lui fait enregistrer *Les Dalton*, que Joe réservait à Henri

Salvador. Mais ce sont les passages radio incessants de *Siffler sur la colline*, en mai 68, qui consacrent Dassin. Lancé, l'artiste à la voix grave, aux costumes blancs et au physique séduisant devient, de *L'Amérique* à *La Fleur aux dents*, le plus grand vendeur de disques. Cette réussite ne le change guère. « C'était un vrai Slave, raconte Maryse, capable, en dix minutes, de passer d'une humeur dépressive à un pas de danse enjoué. » Casanier, le couple ne fréquente pas le show-biz, excepté Carlos pour lequel Dassin compose des chansons-gags. Drôle et charmeur quand il le veut, Joe peut

Il pique Les Dalton à Henri Salvador!

Bio express

1938

Naissance, à New York dans un milieu cultivé et aisné, de Joseph Ira Dassin. Sa mère est violoniste, son père cinéaste.

1964

En Europe depuis 1949, diplômé en ethnologie, en couple avec Maryse Massiera, Joe débute dans la chanson.

1968

Un an après le succès des *Dalton*, Joe explose avec *Siffler sur la colline* et enchaîne les triomphes.

1980

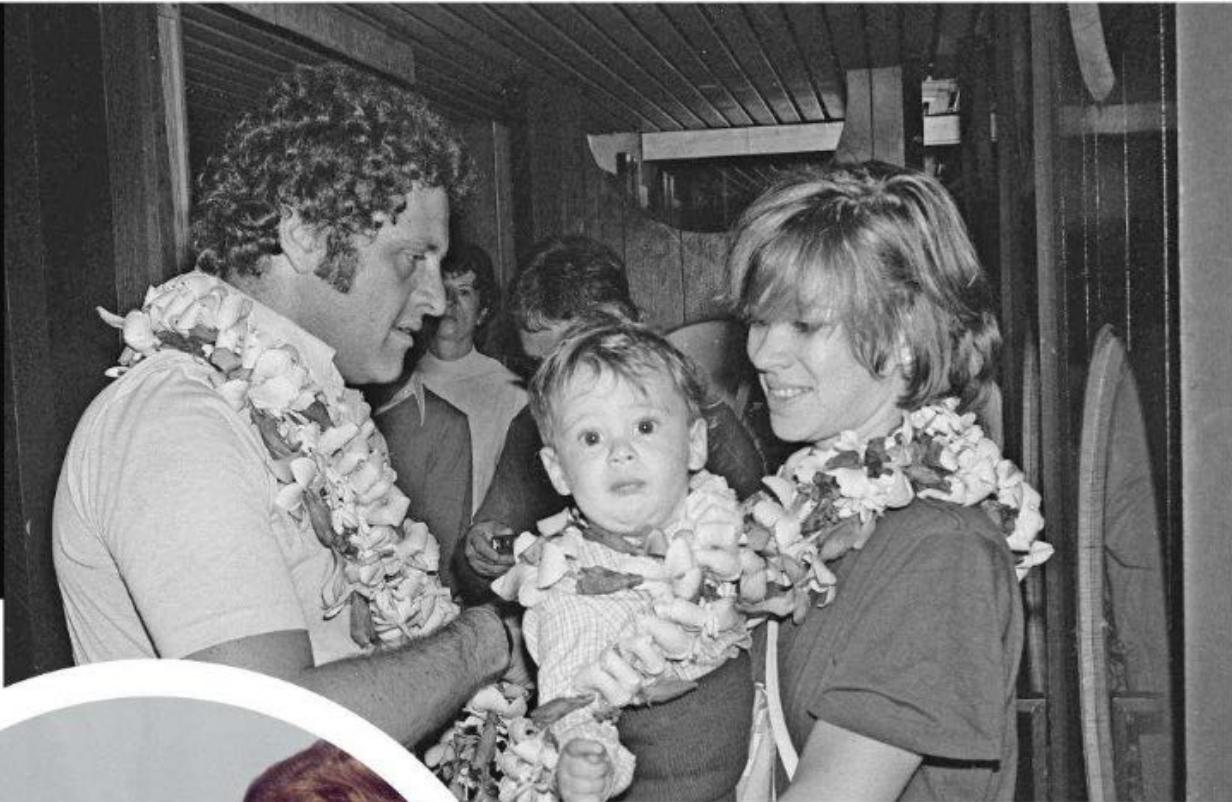
Après quatre ans d'excès et un remariage chaotique, Joe meurt d'une crise cardiaque, à 41 ans.



Instrumentiste hors pair, Joe Dassin jouait de la guitare, du violon, du piano, du banjo et de l'accordéon.

Une star, un destin / Joe Dassin

Colliers de fleurs pour Joe, son épouse Christine et leur fils à l'été 1979, alors qu'ils débarquent à Tahiti. Papeete était le refuge du chanteur après les galas. Un paradis qui tournera à l'enfer lorsqu'un infarctus l'y terrassera un jour de juillet 1980.



En 1977, avec Jeane Manson et Dave, pour un show des Carpentier en son honneur.

aussi se montrer froid, rejetant l'adulation des fans. Doubtant constamment, il ne semble respirer que pour son métier. « Quand on travaillait avec lui, rapporte Lemesle qui le surnommait "l'attachant", on entrait en séminaire. »

L'ordre des priorités s'inverse après *L'Été indien*. Dassin, qui a souffert de la perte d'un bébé avec sa femme et connu une phase d'insuccès publics, étouffe, l'œil rivé sur les

Pour oublier la mort de son enfant, Joe plonge dans la cocaïne...

chiffres de vente... Ça tangue dans son couple. « Avec moi, il était sérieux. Il a voulu enlever un carcan », constate Maryse, qui se sépare de Joe après qu'ils ont découvert ensemble Tahiti et acheté la maison de Feucherolles. Dans une forme de fuite en avant, la star brûle alors ses nuits, flambe, enchaîne les conquêtes, boit, s'acoquine à la cocaïne. Une femme l'accompagne dans cet enfer. Christine Delvaux



Quelques semaines avant sa mort, Joe pose entre son père Jules et sa belle-mère, l'actrice Mélina Mercouri.

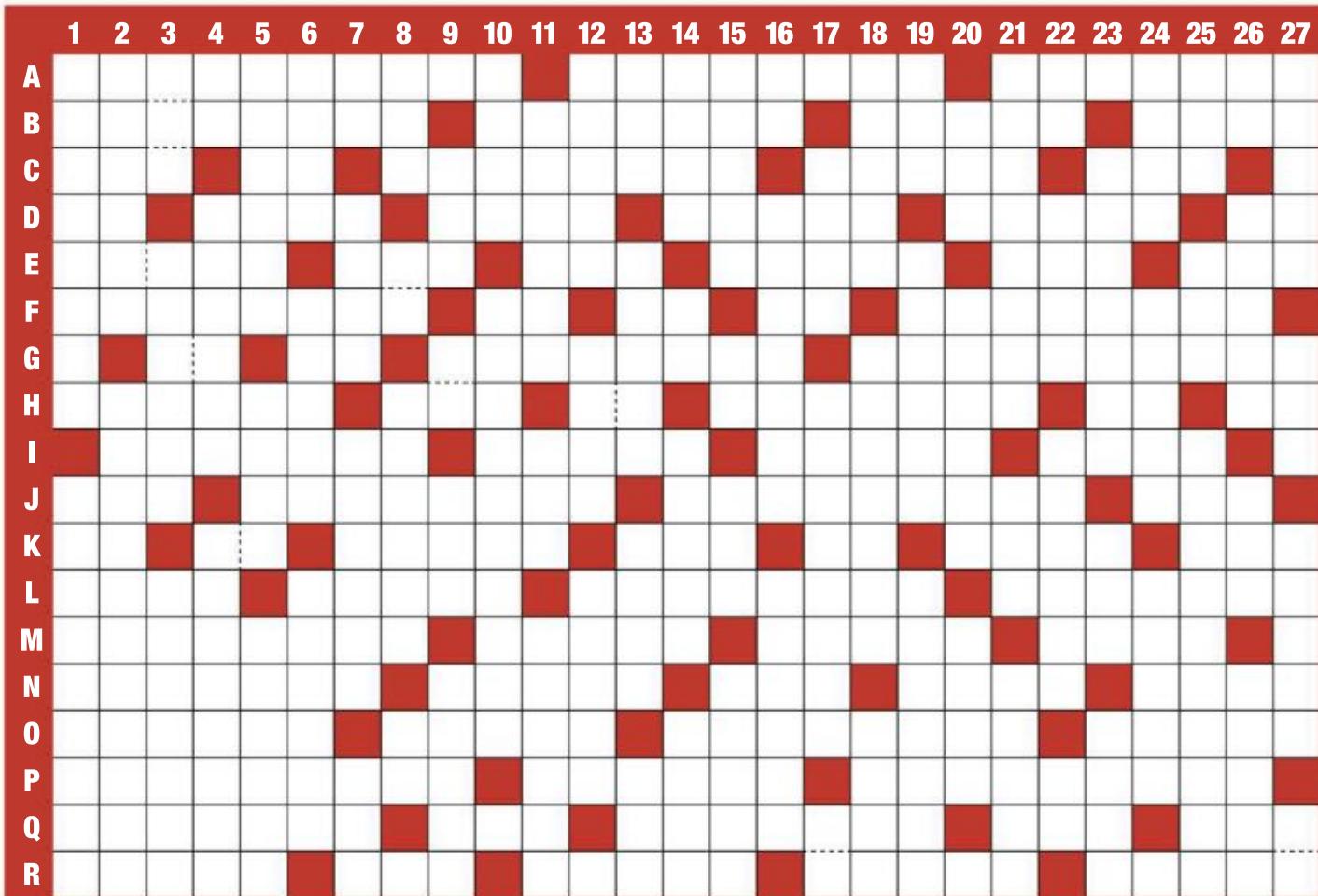
épouse la star en 1978 et, entre excès et crises, lui donne deux enfants, Jonathan et Julien. Le public, qui l'entend dans le registre romantique des *Yeux d'Émilie* et du *Dernier Slow*, ne se doute de rien. « Mais Joe était lucide, note son ami Jacques Ourevitch, et quand il descendait de son nuage de poudres, il sentait que ça n'allait pas. » Lorsqu'en 1980, Dassin se ressaisit, revenant après la somptueuse *Marie-Jeanne* à ses racines country, quittant Christine et obtenant la garde de leurs fils, il est trop tard, son cœur est usé. Le temps s'arrête pour lui en plein midi, l'été, à Papeete, lors d'un déjeuner auprès des siens. Alors même qu'il renaissait à la vie. ●

Mots croisés

Par Jean-Luc Legendre

HORIZONTALEMENT: **A.** PC par exemple. Refuses une invitation. Dureté de ton. **B.** Repartir sur la piste. Faire froid dans le dos. Dieux du foyer romain. Quiétude. **C.** Caractère étranger. Lady londonienne. Crèmes pâtissières. Côtés de voiture. Un jules un peu spécial. **D.** Négation. Au revoir d'Italie. Réduisit en poudre. Met du linge sur le fil. Epauler. Petit poids. **E.** Ce n'est qu'une rumeur. Vraiment pas malin. Il rougit à l'aurore. Nantis d'un scion. Mot qui bloque la négociation. Pronom interrogatif. **F.** Elle fait la collecte. Mis en mouvement. Divinité en Égypte. Personnel réfléchi. Tout autour. **G.** Aller-retour. Pris en flagrant délit. Impossible à contester. Fabriques de pointes. **H.** Inconsolable. Il mettait au supplice. État-major. Pièces cintrees. Article indéfini. Plumé tel un pigeon. **I.** Désavouées ouvertement. Papiers notariés. Enlève la mousse. Surfaces de terre. **J.** Après *bis*. Purifiée. Postes pour des ondes. Il est réclamé par le gourmand. **K.** Sujet masculin. Cycle de la Lune. Plat de légumes écrasés. Bonne volonté. Matière d'alliance. Doré comme un poulet. Péchés à la ligne. **L.** Accueilli à bras ouverts. Divisions d'ouvrage. Cesser de travailler. Passage en zigzag. **M.** Tombée dans les pommes. Prénom d'impératrice. Papas. Mmm ! c'est bon ! **N.** S'élever au-dessus du sol. Paysans d'Argentine. Bruit de tir. Encore plus mauvais. Couture provisoire. **O.** Copier quelqu'un. De cette façon. Grand penseur grec. Terne, insignifiant. **P.** Rompent le bail. Qui ont une couleur dorée. Débarrasser de tous les germes. **Q.** Rouler le client. Jamais d'antan. La salle du patient. Bœuf sauvage disparu. Il porte la grappe. **R.** Secrétaire. Espion royal. Gardes sous surveillance. Couche de la peau. Finauds.

VERTICALEMENT: **1.** Fleuve du Venezuela. Cagnottes à casser. **2.** Mémorisé. Extrait d'échantillon. **3.** Défense en l'air. Revendeur des rues. Maître de chai. **4.** Génisse mythique. Agrume à givrer. Sanction. **5.** Révélation du corps. Il circule à Téhéran. Opéra de Rossini. **6.** Air de diva. Tuniques des yeux. Peut être une vraie bouche-rie. **7.** Un peu de titane. Qui possède un bon squelette. Souhait profond. Longue, longue période. **8.** Désert sableux. Directions opposées. Poème biblique. Quatre trimestres. **9.** Au pied du Luberon. Chiffre d'affaires abrégé. Vieille colère. Rocher pointu. **10.** Femme de rajah. D'Océanie. **11.** Aspect cireux. Compagnie. Beau vitrail circulaire. **12.** Cafés du soir. Boit au sein. Tissu de jean. **13.** Signe d'hésitation. Quadrillage de fils. Ils font la foule. Ton de pelage. **14.** Conçoit une œuvre. Dispose de. Langue slave. Chaîne franco-allemande. **15.** Prompt à réagir. Interjection enfantine. Nappe d'eau salée. Avances de capitaux. **16.** Terminaison verbale. Entoure étroitement. Calmé. **17.** Pilier cornier. Résidents de la République. La Vierge en bref. **18.** Supprime une voyelle. Ramener vers le milieu. Touche avec les doigts. **19.** Arbre de l'Inde du Nord. Lubrique. Formuler à nouveau la question. **20.** Appela bruyamment sa biche. Il donne en location. Endroit à visiter. **21.** Pin ou mélèze. Grosse pierre. Gavée. **22.** Traditions. Duquel. Difficulté à respirer. Mesure angulaire. **23.** Il raconte des bobards. Entre I et V. Hautain. **24.** Barre de fermeture. Parer de décors. Sac à provisions. **25.** Poche en papier. Lequel ? Politesses feintes. **26.** Marque une éventualité. Nettoyée en raclant. Pain anglais. Affronte le taureau. **27.** Veut absolument. Sécrétion organique. Punit. Ajout en bas de lettre.



Une star, un destin / Joëlle Mogensen

Joëlle et les hommes d'Il était une fois: de gauche à droite, Jean-Louis Dronne (claviers), Serge Koolenn (guitare), Richard Dewitte (batterie) et Lionel Gaillardin (basse).





Joëlle

d'Il était une fois

Loin de son groupe, elle a sombré

Fauchée en pleine jeunesse, cette jolie fleur danoise fut l'effigie d'un célèbre groupe mais aussi l'icône d'une époque encore insouciante.

Par Olivier Cabrera

Que s'est-il passé dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 mai 1982, qui fut fatale à Joëlle Mogenßen ? L'ex-chanteuse d'*Il était une fois*, en solo depuis la séparation du groupe trois ans plus tôt, participe dans l'après-midi à l'émission de France Inter *La Fortune du pot*, en interprétant quatre chansons. En sortant de la Maison de la radio, la jolie blonde rejoint ses deux sœurs cadettes Katja et Natasia à Neuilly. À 18 heures, Joëlle quitte les deux filles, elle a rendez-vous dans le 19^{ème} arrondissement de Paris pour dîner avec des amis,

Evelyne et Pedro. Elle passe la nuit dans l'appartement du couple. Au petit matin, la chanteuse est retrouvée morte, victime d'un cédème pulmonaire aigu. Elle avait 29 ans. Selon sa mère Claudia, elle était « sur le point de se marier avec un garçon prénommé Michel, qu'elle avait rencontré aux Caves du Roy, à Saint-Tropez ». La fin trop vite arrivée d'une belle histoire d'amour en chansons, entre New York, Copenhague et Saint-Tropez. Il était une fois Joëlle Mogenßen, petite fille modèle de Herbert, diplomate danois, et Claudia, franco-Vietnamienne née en Syrie



**ÉPIS BLONDS, ŒIL
BLEU CIEL ET
TAILLE FUSELÉE,
JOËLLE AVAIT
AMENÉ LE CHARME
DE SES ORIGINES
NORDIQUES DANS
LA VARIÉTÉ
FRANÇAISE**



Il était une fois en concert. Sept ans de carrière, des tubes à gogo et le souvenir d'une pop simple et cool, miroir d'une légèreté aujourd'hui disparue.

Bio express

1953

Naissance de Joëlle Mogensen, le 3 février, à New York, fille d'un diplomate danois.

1969

Rencontre, à Saint-Tropez, avec les membres du futur groupe Il était une fois.

1979

Il était une fois est dissous et Joëlle tente sans succès l'aventure en solo.

1982

Hébergée chez des amis à Paris, Joëlle est retrouvée morte, le 15 mai au matin.

d'un père officier de l'armée française. Née pendant l'hiver 1953 dans le comté de Westchester, à proximité de New York, elle grandit à Long Island dans cette famille très aisée, qui accueille trois autres filles, Dominique en 1954, Natasia en 1957 et enfin Katja en 1962. Cette année-là, Claude François chantait pour la première fois, et la famille Mogensen au complet rejoignait Copenhague. Sur le Transatlantique qui les ramène en Europe, Joëlle chante pour la première fois sur une scène, devant des passagers médusés et conquis. La gamine a de l'aplomb et déjà un joli brin de voix.

Claudia la maman confie n'avoir eu aucun problème avec sa petite sirène, qui passe son temps avec son chien Fatou. « C'était une

enfant facile. À l'école, une religieuse avait remarqué ses dons pour la musique. (...) Mais elle était aussi une sportive accomplie, une très bonne nageuse notamment. Au Danemark, on m'a proposé de l'inscrire à une école de formation de champions olympiques. J'ai refusé à cause de l'emploi du temps infernal infligé à des gamines de cet âge. J'estimais que cela lui aurait volé son enfance (1). En réalité, Joëlle n'a qu'une idée en tête, chanter. Le jour de Noël 1965, elle reçoit en cadeau sa première guitare, souvent la plus importante dans la vie d'un artiste. Au pied du sapin, sans sourciller, elle lance à la cantonade : « Vous verrez, dans six mois, je chanterai sur scène en m'accompagnant moi-même. » Elle tient sa promesse dans un cabaret du port,

quelques mois plus tard. Elle vient alors d'avoir 13 ans et peut remercier ses parents ! Qui la découvrirent un jour chantant du Dylan avec sa sœur Dominique sur un banc des Jardins de Tivoli, le célèbre parc d'attractions de Copenhague. Pas de doute, une vocation est née qui va devenir réalité à 2000 kilomètres de là. À Saint-Tropez précisément.

En 1969, alors que résonnent toujours les « tac, tac, tac » du *Bonnie and Clyde* de Bardot et Gainsbourg, la famille Mogensen met le cap plein sud, direction Grimaud dans le Var. Papa a eu une nouvelle affectation. Joëlle, 16 ans, s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Sa vie va basculer un soir d'été, sur le port de Saint-Tropez, alors qu'elle sirote un soda en compagnie de sa sœur Dominique. Elles font la connaissance de deux amis d'enfance, Serge Koolenn, 22 ans et

Sur scène à 13 ans, dans un cabaret de Copenhague

Une star, un destin / Joëlle Mogensen

Richard Dewitte, 23 ans. Le premier est guitariste, le second est batteur, et ils ont débarqué à Saint-Tropez pour accompagner Michel Polnareff en concert. Après quelques verres, la petite bande part «frimer sur le port» dans la Mustang décapotable blanche que Polnareff a prêtée aux garçons. Richard se souvient: «Serge a été le plus rapide et a demandé tout de suite Joëlle en mariage (...). Elle a dit oui pour rigoler. La suite a prouvé qu'il y avait eu là un véritable coup de foudre entre elle et lui.» (2) Il n'est pas encore question de musique entre eux, juste d'un amour de vacances. À la fin de l'été, Serge remonte seul à Colombes, en banlieue parisienne, dans le studio qu'il partage alors avec sa mère. Joëlle retrouve ses Beaux-Arts mais ne pense qu'à rejoindre ce garçon qu'elle trouve «cabochard, entêté, mais aussi généreux et franc». Elle ne peut déjà plus se passer de lui et monte le voir dès qu'elle a assez économisé pour se payer un billet. «Au



Joëlle et Patrice Laffont en duo dans un show télé pour la Saint-Sylvestre 1977.

mois de février suivant, il lui a demandé de le rejoindre, racontera Claudia Mogensen. Elle a alors décidé d'arrêter ses études pour vivre avec lui. Son père et moi n'étions pas d'accord, mais nous l'avons toujours laissée libre de ses choix. Ensemble, ils ont eu des débuts difficiles. Je me souviens leur avoir rendu visite dans le deux-pièces sordide, sans toilettes, qu'il occupait à Colombes. En sortant, j'avais les larmes aux yeux! Pourtant, Joëlle ne s'est jamais plainte: ce n'était pas dans sa nature.» La jolie petite enfant gâtée découvre la

Elle croise son destin un été, sur le port de Saint-Tropez

JOËLLE, LA TÉLÉ STAR

Blonde, belle et romantique, Joëlle a tout pour devenir une star de la télévision en couleurs et des émissions de Maritie et Gilbert Carpentier, les animateurs vedettes des variétés à la française.

Les Carpentier ont d'ailleurs lancé leurs fameux *Top à l'année* de formation d'Il était une fois. Ils invitent régulièrement Joëlle avec le groupe ou pour chanter en duo. En avril 1981, la chanteuse devient elle-même animatrice en présentant *Tout nouveau, tout beau* en seconde partie de soirée sur Antenne 2. Pour ce premier numéro, elle reçoit notamment Balavoine et Voulzy. Hélas, malgré des audiences correctes, il n'y aura jamais de numéro deux. Joëlle fait sa dernière apparition télévisée en juin 1981 en participant à l'émission *Midi Première* de Danièle Gilbert, aux côtés des Sparks et de Karen Cheryl.

bohème et les fins de mois ric-rac. Ça se complique franchement quand Serge et Richard sont remerciés par l'entourage d'un Polnareff en pleine dépression. Les années 1970

commencent par des petits boulets pour le trio, qui survit mais ne désespère pas.

Joëlle avait reçu sa première guitare à Noël, et c'est aussi à Noël, en 1971, qu'elle va monter son premier groupe avec Serge et Richard. Ils l'appellent Il était une fois parce que ça sonne bien, et que ça se comprend dans toutes les langues. «On était un peu les Carpenters français», dira Serge. Avant qu'Il était une fois ne démarre réellement son histoire avec un premier album, Joëlle remporte en 1972 et devant 3000 candidats, le concours «Futures vedettes» organisé par le magazine *Salut les copains*. Elle chante *La Fille de l'univers*: «Je veux vivre sans frontière/ Mon passeport c'est mes vingt ans/ Et le monde m'attend (...)

Elle commence par conquérir la France avec Il était une fois et l'album et le 45-tours *Rien qu'un ciel*, écrit et composé par le chanteur batteur du groupe, Richard Dewitte. «On voulait un disque qui sonne très pop parce qu'on n'était pas destinés à la base à faire de la variété. On avait neuf titres. Cela tenait la route mais il manquait un tube. J'ai amené cette petite chanson, *Rien qu'un ciel*, qu'on a enregistrée en moins d'une jour-

née. À l'époque, en 1972, on jouait pendant la saison d'été dans une boîte. On faisait des bœufs avec Gainsbourg, Polnareff, Christophe. Au même moment, on entendait notre disque en boucle à la radio, on n'en revenait pas. (2)» Joëlle est aux anges, la voici chanteuse et tête de gondole d'un groupe phénomène, qui va déclencher une tempête dans la pop française avec un morceau aux paroles plutôt explicites. La chanson, écrite par Koolenn pour le troisième album du groupe en 1975, s'intitule *J'ai encore rêvé d'elle*. Dewitte au piano chante «Je l'ai rêvée si fort / Que les draps s'en souviennent / Je dormais dans son corps / Bercé par ses «Je





Des plages de Long Island à l'Olympia, en passant par les premières scènes de Copenhague et la formation d'Il était une fois à Saint-Tropez, Joëlle Mogensen aura été une globe-trotter que seule la mort put arrêter.

t'aime»» et Joëlle duettise avec sa voix haut perchée et ses yeux bleu délavé. La France giscardienne est conquise par ce slow imparable et gentiment sulfureux, qui passe en boucle à la radio. Il était une fois un tube et une star, Joëlle, qui va devenir malgré elle une icône.

Au Japon, le groupe est rebaptisé Joëlle et son orchestre, on dit que Johnny est fan, Mick Jagger aussi qui a fait envoyer un foulard à Joëlle, pour son anniversaire. Dewitte racontera: « Si elle n'avait pas été là, je ne pense pas que le groupe aurait marché de cette manière. Elle a été une locomotive. On avait la chance d'avoir un look et une très jolie chanteuse. Elle créait l'écran (2). » Photogénique et surtout télégénique (*lire l'encadré*), Joëlle accapare la lumière, les regards et malgré elle se coupe peu à peu des autres membres du groupe. Toujours très éprise de

Serge, elle ne comprend pas tout de suite qu'il est amoureux d'une autre. Leur voyage aux Etats-Unis pour enregistrer l'album *Pomme* n'y change rien: le groupe se meurt. Après un dernier 45-tours en 1979, *La Clé des cœur*, Dewitte s'en va, les autres suivent.

Et Joëlle, sans son pygmalion, tombe en dépression. En solo, avec le single *Homme impossible* et l'album *Joëlle tout court*, elle n'a plus le même succès. Perdue, elle se laisse approcher par de drôles de personnages, en particulier le fameux couple Evelyne et Pedro, chez qui elle passa ses dernières heures. Claudia, sa maman, raconte: « Je n'emploierai pas le terme "amis" pour qualifier les gens que vous évoquez. En juin 1981, alors que je repartais pour New York, Joëlle m'a accompagnée à l'aéroport avec le dénommé

Elle meurt dans l'appartement d'un couple louche

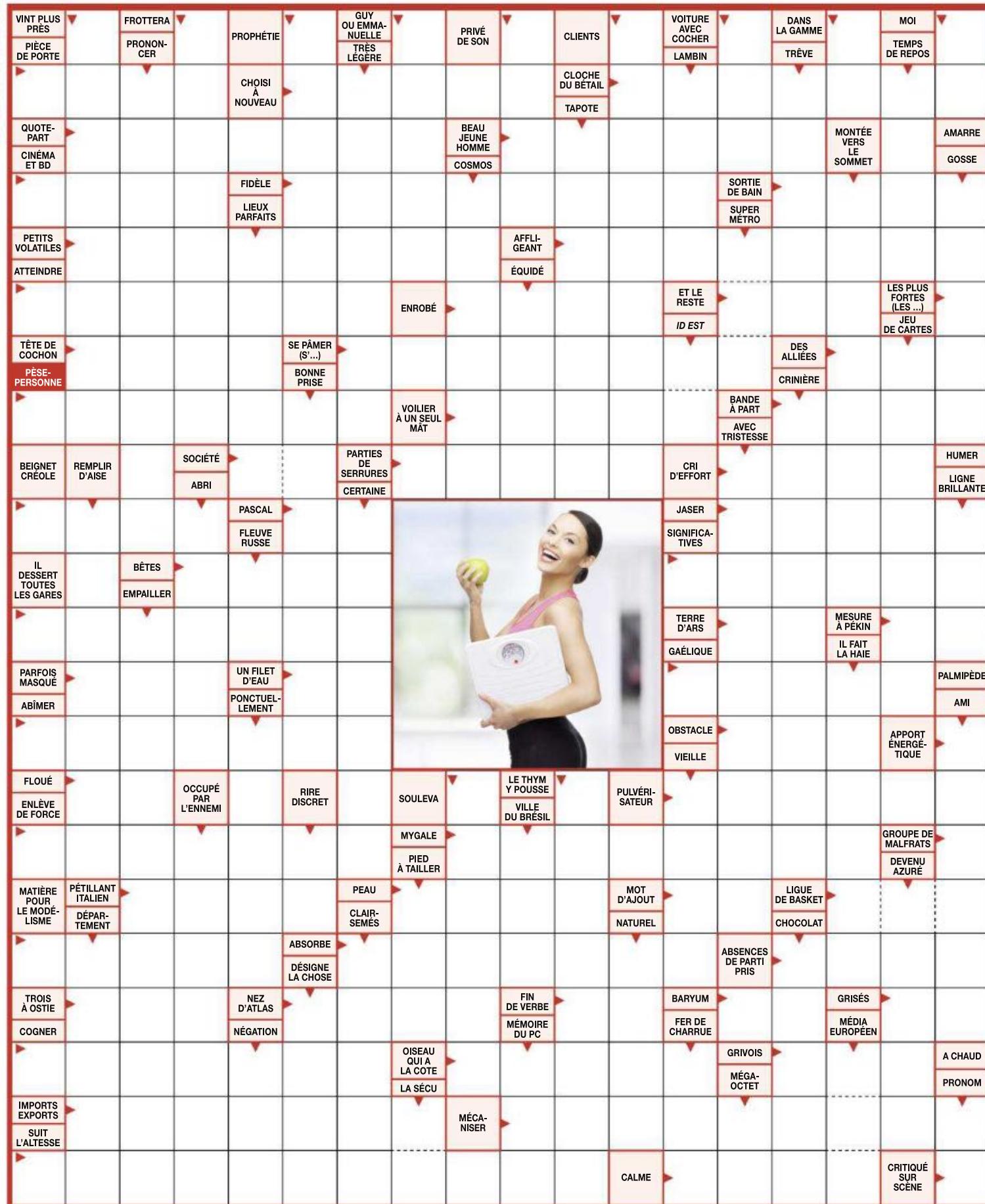
Pedro. J'ai cru voir le diable en personne. Quelque chose de louche et de malsain se dégageait de ce personnage. Je ne sais pas et ne saurai probablement jamais ce qui s'est passé cette nuit-là, (...) mais j'ai l'intime conviction que ma fille a été dupée,

manipulée par ce couple (1). » À 13 heures, Richard Dewitte reçoit la confirmation de la mort de Joëlle. « J'ai ressenti autant de tristesse que lorsque j'ai perdu mes parents. Pourquoi je n'étais pas là avec elle? Je n'arrêtais pas de me le répéter. On se sent coupable. Ce n'est pas normal qu'elle disparaîsse comme ça, si jeune. Elle fait partie de notre vie à tout jamais (2). »

Trois jours plus tard sort un 45-tours posthume de Joëlle. Il est intitulé *Aime-moi*. ●

(1) Nous Deux, 2002

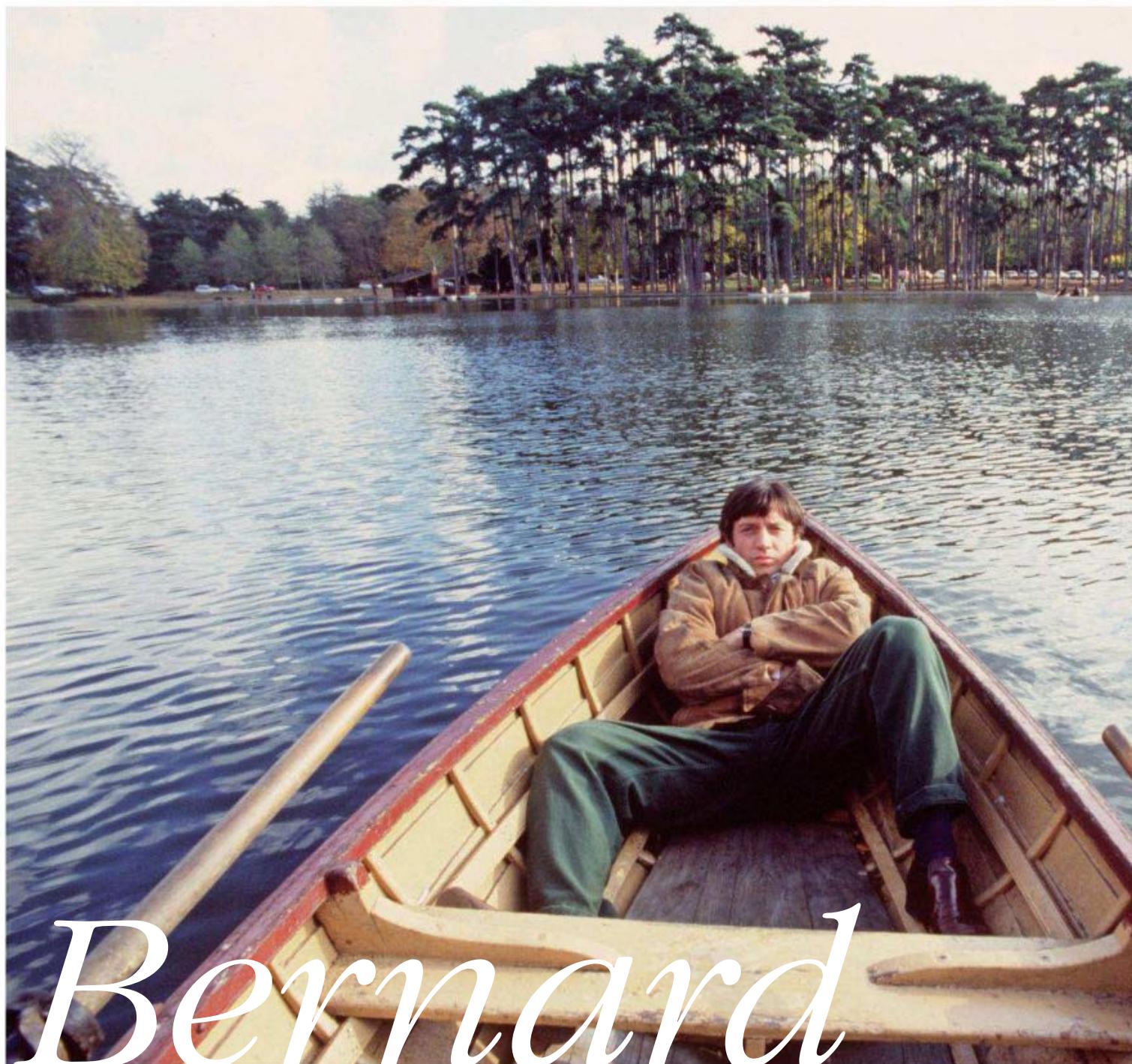
(2) Nord Eclair, 2012



Mots fléchés géants

Par D. Vincent

Une star, un destin / Bernard Giraudeau



Bernard Giraudeau

Une vie d'amour et de bourlingue



Bernard Giraudeau dans les années 1980, flottant sur les eaux calmes du lac de Vincennes, serein, apaisé. Une image aux antipodes de l'homme pressé qu'il fut toute sa vie.

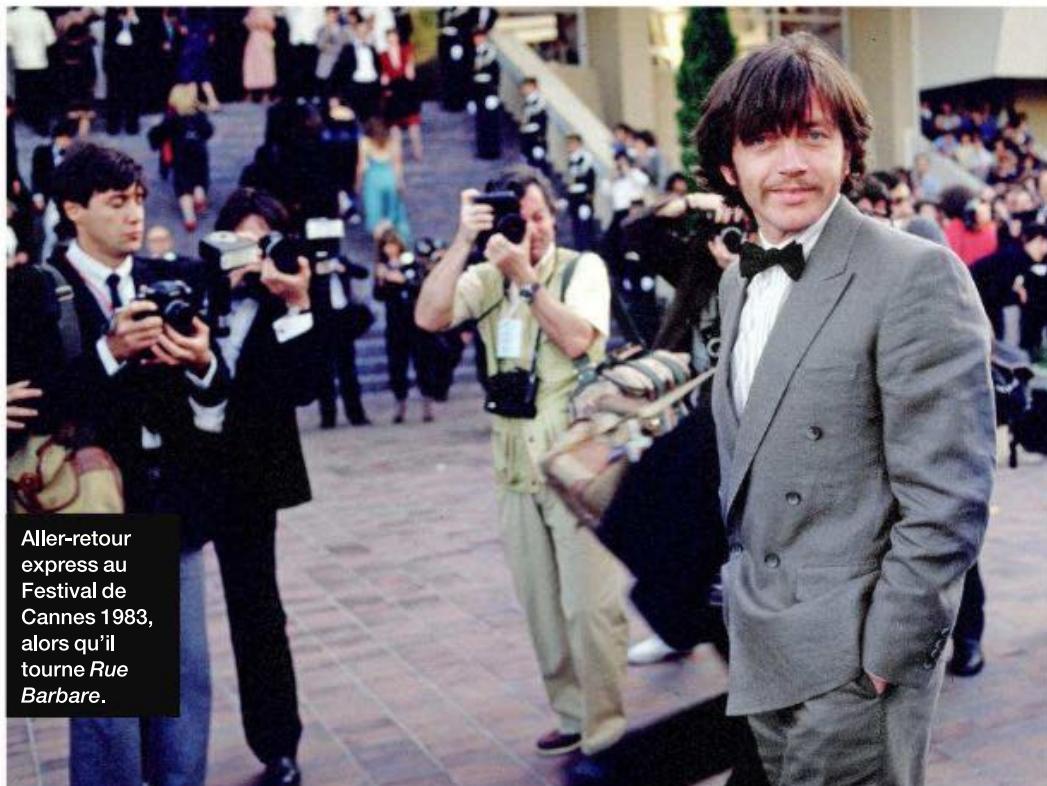
Marin, comédien, cinéaste, écrivain... le gamin de La Rochelle, hyperactif et insatiable, aura brûlé la chandelle par les deux bouts. Une quête du bonheur qu'il finit par payer au prix fort.

Par Olivier Cabréa

Un jour de ses jeunes années qu'il barouait au bout du monde, le play-boy aux yeux limpides se fit prédire la suite par une cartomancienne. Comme de bien entendu, la diseuse de bonne aventure lui annonça qu'il ne ferait pas de vieux os. «Ça se finira à 40-50 ans maximum», trancha-t-elle. Passé le haut le cœur, le marin prit donc un aller simple pour la vie à cent à l'heure. «Quand vous entendez ça, vous avez envie

de tout brûler. Et comme j'étais déjà un peu comme cela, ça n'a pas arrangé les choses.» (1)

Au diable demain, Bernard Giraudeau conjugue tout au présent, ça évite de réfléchir. Sans le savoir il suit le précepte de l'écrivain Georges Bataille, qu'il citera beaucoup dans ses dernières années: «Il ne faut pas remettre son existence au lendemain.» Profiter de tout, tout de suite, ici et surtout ailleurs. Changer sans cesse de destination, pour fuir l'ennui, vivre des aventures, aller voir ailleurs au cas où l'on y serait. Cette course effrénée, Bernard Giraudeau l'a commencée enfant, au départ de l'avenue Guition, dans un quartier populaire de La Rochelle, la ville où il est né le 18 juin 1947. L'appel du large lui vient dans la maison familiale, entre la route et la voie ferrée. Il a 12 ans et enfourche dès que possible sa bicyclette pour aller regarder passer les trains qui acheminent graines et grumes de bois vers le port de la Pallice. Ses premiers voyages, encore immobiles. Le gamin, hyperactif, agace sa maman Claudie et ne voit guère son père, militaire de passage entre guerre d'Indochine et guerre d'Algérie. Ce père qu'il admire et qu'il craint, toujours en partance, comme le fut son arrière-grand-père cap-hornier et son grand-père maternel, Paul, mécano naval. Avant d'aller plus loin, l'adolescent



Aller-retour express au Festival de Cannes 1983, alors qu'il tourne *Rue Barbare*.



commence par s'engager chez les Éclaireurs unionistes, des scouts protestants. Pour la première fois, il embarque sur un bateau, le bac qui le mène sur l'Île de Ré dans des odeurs de gazole. L'aventure commence enfin. Jeux de piste, bivouac à la belle étoile, feu de bois, course en solo avec juste une carte et une boussole. « Je suis tombé dans mon élément », dira-t-il. Et sa sœur cadette, Elizabeth, alors âgée de 8 ans, de préciser : « Bernard était toujours le chef. »

Le chef et l'aîné d'une fratrie qui s'est étirée avec la naissance de Philippe en 1955 et de François en 1957. Deux frères et une sœur qui le verront partir très tôt. « Je suis fait de cette enfance. Un port, c'est un horizon libre (...) Je m'ennuyais à l'école et les bateaux étaient là avec leurs passerelles, il n'y avait plus qu'à monter à bord. Comme cela ne pouvait pas se faire aussi

simplement que je le rêvais, je suis entré à l'École des apprentis mécaniciens de la flotte (un léger daltonisme lui avait interdit l'École des mousses, *ndlr*). Puis j'ai pris la mer, je n'avais pas 17 ans. » (2) Matelot à pompon écarlate puis quartier-maître, Bernard embarque sur le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc avant de rejoindre la frégate Duquesne. Sa bourlingue durera quatre ans au terme de laquelle il compose son tout premier personnage, un zinzin. « J'ai joué l'apparent dérangement mental pour me faire réformer (...). J'avais 20 ans. C'était très riche, mais trop riche trop tôt. Alors j'ai caboté, d'un endroit à l'autre, titubant entre les bars de La Rochelle et les chambres des filles... » (2) C'est sûr qu'avec sa belle gueule d'où surgit le bleu azur

Bernard Giraudeau en 1981, l'époque où il explose au box-office en enchainant les succès.

de ses yeux, pas besoin de pompon. Pour Bernard, les filles c'est du facile.

De retour à la case départ, il vogue de petits boulots en petits boulots, aux halles et même dans la pub, avant de tirer ses premiers bords dans une troupe de théâtre itinérante originaire de La Rochelle. Le marin se prend au jeu. Et finit par intégrer en 1971 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, où il décroche un premier prix de comédie clas-

Quatre ans de voyages et deux tours du monde

sique et moderne. Bernard Giraudeau fait l'acteur pour la première fois en 1973, dans *La Poursuite implacable* de Sergio Solima, où il joue un kidnappeur puis dans *Deux hommes dans la ville* de José Giovanni, en fils de Gabin. Jeune premier, il décore *Bilitis*, le premier film du photographe érotisant David Hamilton. Mais c'est dans *La Boum* de Claude Pinoteau, en 1980, que son pouvoir d'attraction se révèle. Les ados en jeans neige tombent comme des mouches devant les yeux, et le sourire narquois d'Éric, le prof d'allemand de Vic Bereton, alias Sophie Marceau. Et leurs mères ne se cachent pour mater le nouveau venu, qui joue malgré lui les « bellâtres translucides » comme l'a surnommé le réalisateur Patrice Leconte. À l'époque, Bernard vit déjà depuis

quatre ans avec Anny Duperey. En 2015, la vedette d'*Une Famille formidable* s'est souvenue d'une relation « à mi-chemin entre une rencontre amoureuse et une complicité de comédiens ». Pas le grand amour. D'autant que Bernard continue à vivre dangereusement, multipliant excès, coup de sang et conquêtes. « Je ne voulais pas voir, et si je savais, je m'en détournais, me disant que ce qu'il faisait avec une autre ne me regardait pas », conclut Anny. « Je continuais, c'est un fait, reconnaîtra Bernard. Ma jeunesse s'est prolongée très tard. Cet appétit de tout goûter, de voyager reste en moi. Et la connaissance du continent féminin, c'est aussi un voyage... » (3) Mais il manque toujours quelque chose d'essentiel

au comédien boulimique, « perfectionniste de l'impossible (sic), emmerdant quoi ! J'avais une inaptitude au bonheur qui bavait, oui c'est bien le mot, qui bavait sur mes proches. Et est-ce que je me suis bien occupé de mes enfants à l'époque ? J'ai des amis qui ont de jeunes enfants et lorsque je les vois faire avec eux, je me dis : "Pourquoi n'as-tu pas été comme ça ?

C'est tellement simple !" Bon, on ne va pas refaire le chemin, mais c'est très désolant. » (2) Avec Anny, Bernard devient papa en 1982, de Gaël, puis en 1985 de Sara, deux

Excès, colères et conquêtes féminines...



Entre Anny Duperey et Bernard Giraudeau, 18 ans d'amour. A gauche, en 1978, dans la comédie musicale *Attention fragile*. Au Festival de Cannes 1987 (en bas à droite) et, en haut à droite, pour une inauguration en 2000 sur l'esplanade de La Défense, séparés mais toujours complices.



LES CAPRICES D'UN FLEUVE

« Ça va être l'histoire d'un homme, un libertin du siècle des Lumières, qui arrive en Afrique avec sa culture et ses certitudes. Il découvre un continent qui s'offre à lui à travers une esclave à laquelle il va faire un enfant. » Voilà les quelques mots que Bernard Giraudeau lâche au producteur de son deuxième film (après *L'Autre*), une aventure entre tam-tam et clavecin, Lumières et esclavagisme, dans laquelle il embarque sa fille Sara, Richard Bohringer, Thierry Frémont ou Roland Blanche. Lui-même incarne le héros, Jean-François de la Plaine. Une histoire qui lui a été inspiré par la rencontre à l'adolescence, dans sa ville de La Rochelle, d'une femme mariée à un Africain, puis ses premiers voyages de jeune marin jusqu'aux rivages africains. L'artiste a mené à bien ce film ambitieux, et jamais corseté, qui montre comment son héros prend conscience de la différence, puis l'accepte peu à peu.

En 1984, avec Valérie Kaprisky dans *L'année des méduses* où il excelle en redoutable mac de Saint-Tropez.



enfants de la balle qui grandiront sans voir beaucoup leur père. Mais Sara, bien sûr, est très impressionnée par lui. « Toutes les fillettes le sont, mais comme je le voyais peu et qu'il avait ce charisme incroyable, c'était décuplé chez moi. » Pour ses 11 ans, papa lui offre un tout premier rôle dans son film *Les Caprices d'un fleuve* (lire l'encadré). Depuis, Sara se débrouille très bien toute seule, au théâtre (Molière de la révélation en 2007, alors que Bernard, lui, n'a jamais rien gagné même s'il fut salué dans

Le Libertin, Beckett ou l'honneur de Dieu ou encore *Richard III*) et à la télé, où elle triomphe dans *Le Bureau des légendes*, la série encensée de Canal Plus. « Avec la maladie, j'ai dompté mon agitation. Ce que j'aurais dû apprendre avec mes enfants, je l'ai appris avec ma caméra. J'espère qu'ils ne vont pas trop m'en vouloir. Ils savaient que l'amour était là, mais ce n'est pas suffisant. Ils ont 19 et 22 ans. Je m'occupe beaucoup d'eux maintenant, on parle, je leur écris des lettres pour les aider à préparer le

voyage de leur vie. Moi, je n'ai pas pu préparer le mien. J'ai improvisé, c'est bien aussi. » (2)

Au tournant du siècle, Bernard Giraudeau change à nouveau de cap. Constraint par la maladie – un cancer du rein diagnostiqué en 2000, puis du poumon en 2005, quatre rechutes, autant d'opérations et une chimiothérapie interminable, usante – le comédien stoppe net sa course effrénée, cette quête de sens, ses coups de colère qui le « rapprochaient de l'abîme ». Désormais, il va apprendre à vivre avec la douleur et la mort qui rôde. Avec un corps qui a un besoin urgent de quiétude. Certains affrontent la maladie sans mots dire, lui a vécu sa dernière décennie à maux découverts. Giraudeau, témoigne, parle, beaucoup, à la télé, à la radio, pour s'aider lui-même et aider les autres. Il devient le parrain de l'Association de recherche sur les tumeurs du rein et de la Maison du cancer. « Je m'occupe de la vie », comme il dit. Il se met à écrire aussi, des romans salués par la critique et le public. Après avoir beaucoup cité et récité les mots des autres, Bernard prend peu à peu confiance avec les siens, façonnés des heures avant d'être



Les deux énormes succès qui consacrèrent l'acteur : *Viens chez moi, j'habite chez une copine* (1981) et *Les spécialistes* (1985)





En mode câlin ou facétieux, Bernard Giraudeau pile et face au festival de Cannes 2003, avec Elsa Zylberstein.



Sa fille, son amour, sa fierté : Bernard et Sara Giraudeau, en 2003.



Bio express

1947

Naissance, le 18 juin, de Bernard René Giraudeau, à La Rochelle.

1963

S'engage à 16 ans dans la Marine nationale comme matelot breveté

1979

Avec *Le Toubib*, Alain Delon en fait son partenaire pour la 3^e fois.

2010

Décède le 17 juillet, après dix ans de lutte contre la maladie

couchés sur la page blanche. Perfectionniste un jour... Ses romans, *Le Marin à l'ancre* en 2001 ou *Cher Amour* en 2009 sont salués par la critique et le public qui en fait des best-sellers. Déterminé et courageux, le Don Juan n'est plus translucide depuis belle lurette, mais il doit peu à peu rendre les armes. « La chose la plus pénible, c'est la fatigue, confie-t-il deux mois avant sa mort. (...) La fatigue, vous ne pouvez rien faire. Il y a un moment où vous avez envie d'être allongé, au calme, et puis dire au revoir... Mais comment vais-je dire au revoir ? À qui ? » (5)

En écrivant quelques mots dans une dernière lettre à Sara et Gaël, en serrant une fois encore la main de Tohra Mahdavi, sa dernière compagne, qui sut si bien contenir le feu qui couvait toujours en Bernard. Son corps épuisé rendit les armes un samedi au milieu de l'été 2010, dans une chambre de l'hôpital Georges-Pompidou à Paris. Le baroudeur romantique avait raison : « À force d'avaler le soleil, on se crame. » ●

(1) *Le Baroudeur romantique*, 2012

(2) *Psychologies*, 2004

(3) *Gala*, 2015

(4) *Marie-Claire*, 2010

(5) *Libération*, 2010

Coluche

Itinéraire d'un clown en colère

Il voulait la gloire pour en faire quelque chose d'utile. 30 ans après sa mort prématuée, retour sur un destin hors-normes

Par Olivier Rajchman



De juillet 1985 à mars 1986, Coluche anime *Y'en aura pour tout le monde*, sur Europe 1, en compagnie de Maryse Gildas.

C'est très bien ce que vous faites pour l'Éthiopie. Mais savez-vous qu'en France, il y a des gens qui ne mangent pas à leur faim ?» Septembre 1985, antenne d'Europe 1. Ainsi interpellé, Coluche marque un blanc. « Lui qui tutoyait tout le monde, a répondu à l'auditeur en le vouvoyant. Je crois que c'est là que ça a fait tilt », se rappellera Philippe Gildas. Quelques jours plus tard, l'humoriste-animateur lance, sur les ondes de la station, l'idée des Restos du cœur. « Michel était obsédé par la finalité de sa gloire », expliquera son ami Jean-Michel Vaguey : « En fait, il cherchait le pouvoir. Un pouvoir sur le réel, sur le quotidien des gens. » Né en 1944 à Montrouge et très tôt orphelin de père, Michel Colucci conteste, dès la primaire, l'autorité de son instit-







Décembre 1980 : avec son fils Romain, Coluche vient présenter *Inspecteur la Bavure* dans une émission de Guy Lux (ici, de dos)

En 1971, avec Denise Fabre dans la série *Madame, êtes-vous libre ?* et avec Serge Gainsbourg à la fin des années 70.

tuteur : « Je foutais le bordel. Pas pour faire rire, mais pour foutre le bordel. J'ai toujours été plus subversif que comique. » Rejetant l'ordre établi, le gamin n'estime pas que l'école est à même de lui fournir les clefs de la réussite. Ratant son certificat, il préfère zoner avec ses potes de la cité. Tandis que sa maman, Monette, s'acharne à lui dégoter des petits boulots, l'adolescent rêve de devenir une rock star avant de se lancer, sous le nom de Coluche, sur une scène de cabaret.

Ado, il quitte l'école pour zoner avec ses potes

Il y rencontre Romain Bouteille, intellectuel soliloquant sur la société, qui le prend sous son aile :

« Michel voulait tout frénétiquement, et éprouvait déjà une lassitude de ce monde où les choses sont réputées impossibles et le deviennent à force de se le répéter. » Bouteille fait découvrir à Coluche les grands auteurs et lui révèle le b.a.-ba du métier : « Romain, confessa l'humoriste, m'a appris à accumuler tout ce qu'on dit. Si c'est une connerie, que ça me fait rire, je la



Les Restos du cœur, avec Jean-Jacques Goldman. La grande fierté de Coluche.



Rois de la provo', Coluche et Thierry Luron se marient pour rire en septembre 1985.

note. Ce sera dans un sketch dont j'ignore encore le sujet.» Ensemble, ils créent le Café de la Gare où

Coluche, génial capteur d'idées, peine à imposer sa singularité. Celle-ci passe par la prise en main de sa propre bande, Au Vrai Chic Parisien, et par sa mise sur orbite par le producteur Paul Lederman. S'il craint d'être « récupéré par le système », c'est à la télé que

Michel explose, en 1974, lors de la soirée présidentielle. Son sketch, *L'Histoire d'un mec*, crève l'écran. Suivent Gérard, *Le Blouson noir*, *Le Schmilblick*. Avec ses mots de la rue retravaillés, sa façon ambiguë de fustiger ses contemporains, Coluche devient un phénomène de société, adoré ou détesté pour sa « vulgarité ». Mais peu doué pour le bonheur, il gère mal son succès. À la fois généreux et jaloux avec ses proches, l'artiste repousse des admirateurs qui l'identifient à

Bio express

1944

Fils d'un modeste couple franco-italien, Michel Colucci naît à Montrouge. Sa sœur et lui sont élevés par leur mère.

1974

Après des années de café-théâtre, Coluche est révélé à la télé avec le sketch *L'Histoire d'un mec*. Il enchaîne les tournées.

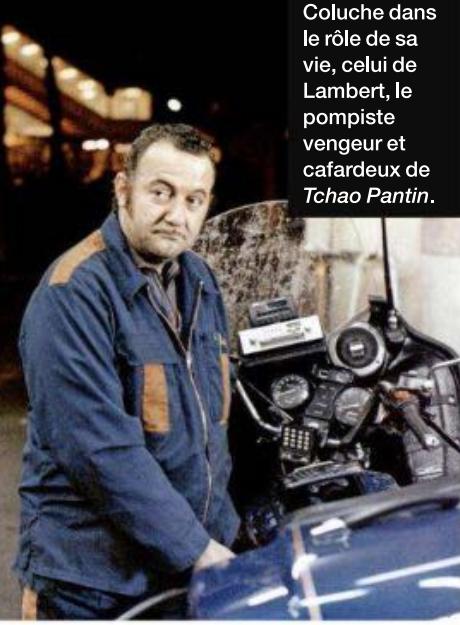
1980

L'artiste fait ses adieux au music-hall, se « présente » à la présidentielle, est quitté par sa compagne et se lance dans le cinéma.

1986

Le 19 juin, quelques mois après avoir créé Les Restos du cœur, Coluche se tue à moto sur une route de l'arrière-pays cannois. Il avait 41 ans.

Coluche dans le rôle de sa vie, celui de Lambert, le pompiste vengeur et cafardeux de *Tchao Pantin*.



son personnage de Français moyen, raciste et râleur. Sa mise en ménage avec Véronique et la naissance de leurs fils Romain et Marius ne semblent pas l'apaiser. Seule sa boulimie –de nourriture, de motos, d'amis– paraît combler ses manques. À l'image de sa maison, rue Gazan, devenu un lieu de passage où se croisent pique-assiettes et copains. Multipliant les tournées, Coluche finit par craquer en 1980. Envisa-

gée comme un dérivatif, sa candidature-farce à la présidentielle tourne au vinaigre. Dans la foulée, le départ de Véronique le laisse sur le flanc. Passant des drogues douces à l'héroïne, Michel entre en dépression et trouve refuge sur grand écran : « Le cinéma, ça m'amuse, avoue-t-il, On n'y fout rien et on est très bien payé. » D'*Inspecteur la Bavure à Banzai*, Coluche se regarde jouer et fait illusion, sou-

Dévasté par le départ de sa femme.

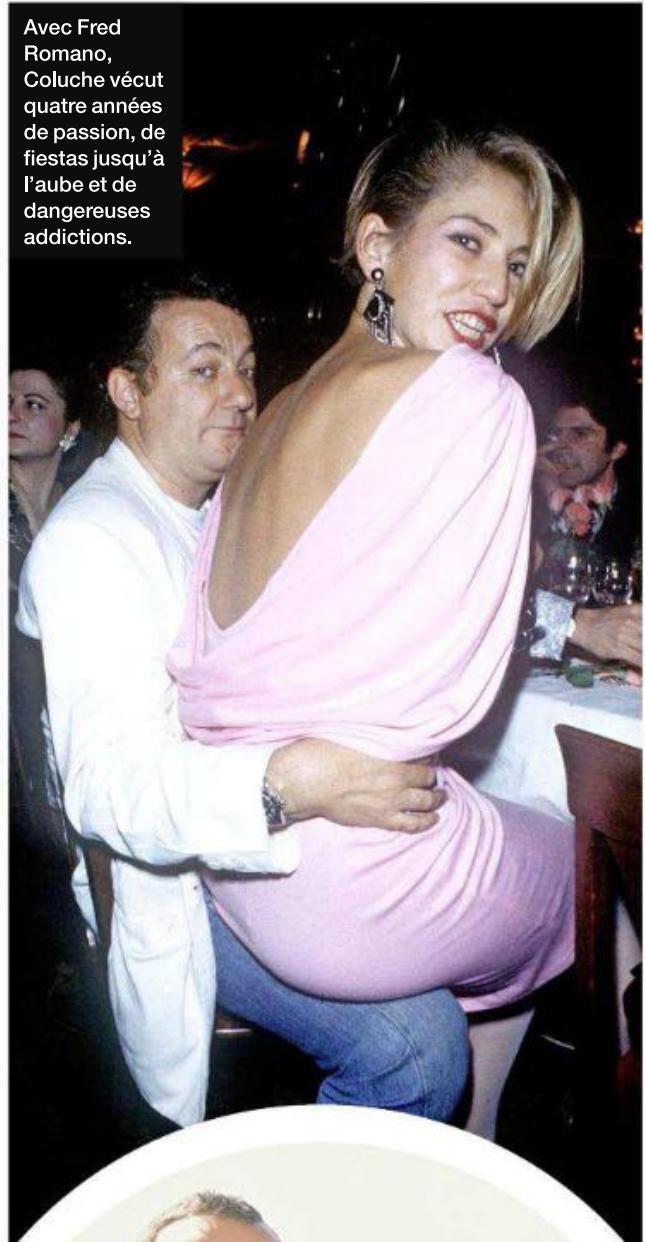


Coluche en 1983, sur le tournage de *Tchao Pantin*. Si la dégaine relax est fidèle au personnage, un regard las trahit le désespoir qui étreint le comique à cette époque : sa femme l'a quittée, il ne voit plus ses enfants et son ami Patrick Dewaere s'est suicidé avec la carabine que Coluche lui avait offert.

Elle s'appelait Sylvette, Coluche la surnomma Miou-Miou car il la trouvait mollassonne. Elle le quitta pour Patrick Dewaere.



Avec Fred Romano, Coluche vécut quatre années de passion, de fiestas jusqu'à l'aube et de dangereuses addictions.



Véronique, le grand amour de Coluche, mère de ses deux garçons, Marius et Romain. Lorsqu'elle partit, l'acteur plongea dans une dépression dont il mit longtemps à guérir.



Coluche à Cannes en 1985, en compagnie de Frédérique. Elle fut son dernier amour.



Une star, un destin / Coluche



cieux de mettre une distance avec son existence dévastée. Jusqu'à *Tchao Pantin*, sombre radiographie de son âme, qui lui vaut un césar en 1984. Parce qu'il a besoin de retrouver son public, Coluche remonte la pente, lentement mais sûrement. L'émission de Patrick Sabatier *Le Jeu de la vérité* le remet en selle, au printemps 85. Sa der-

nière année est la plus belle. Si *Les Restos du cœur* font du comique un saint laïc, l'artiste prépare aussi sa rentrée sur scène. Bien décidé à provoquer. Mais ce 19 juin 1986, le destin et sa Honda 1100 en décident autrement. Que serait devenu Coluche s'il n'avait été stoppé, dans sa course folle, par un putain de camion ? ●



Véronique, l'ex-épouse de Coluche et leurs deux fils, Romain en rouge et Marius au centre, aux obsèques de l'acteur, le 24 juin 1986, au cimetière de Montrouge. En haut : ce même jour, la foule se presse pour accompagner l'humoriste dans sa dernière demeure.



Deux images d'une même passion pour la moto : à gauche, le paradis, ce 29 septembre 1985 lorsque Coluche bat le record du kilomètre lancé sur le circuit de Nardo, en Italie. 257,08 km/h. Et l'enfer, neuf mois plus tard, le 19 juin 1986, à 60 km/h. Il est 16h35, sur une petite route des Alpes-Maritimes : chevauchant sa Honda 1100, Coluche percute l'avant d'un camion et meurt. Pour certains, un accident plus que mystérieux... (voir témoignage ci-dessous)



TÉMOIGNAGE

Didier Lavergne "J'ai vu Coluche mourir devant moi"

Le 19 juin 1986, Coluche disparaissait, percuté par un camion alors qu'il roulait à moto. Trente ans après, son maquilleur et ami se souvient de cette journée tragique.



Le casque aux couleurs d'Europe 1 dont Coluche était encore l'animateur star peu avant sa mort.



Racontez-nous les circonstances dans lesquelles vous avez rencontré Coluche ?

Didier Lavergne : Un ami commun, le coiffeur Ludovic Paris, m'a présenté à lui. J'étais atypique dans le métier : un maquilleur, motard, bardé de cuir, en Harley... Ça lui a plu. Coluche est très vite devenu un pote, on était tout le temps ensemble.

Quelle empreinte Coluche a-t-il laissée dans le cœur des Français ?

Il a dit des choses qu'on ne pourrait plus dire maintenant. Il s'attaquait à tous : les beaufs, les flics, les politiciens... Tout le monde en prenait pour son grade. D'ailleurs, à la fin de sa vie, il a été menacé. Il recevait des lettres avec des balles, avec ce message : «La prochaine sera pour toi.» Certains n'acceptaient pas qu'on se moque d'eux.

Vous étiez avec lui, ce 19 juin 1986... Quel souvenir gardez-vous de cette tragique virée à moto ?

C'était la première fois que je voyais un ami mourir devant moi. Je lui ai parlé pendant 45 minutes. Traumatisant. Mais à l'époque, il n'y avait aucune prise en charge. J'ai juste été interrogé par la gendarmerie...

Qui n'a pas retenu votre témoignage...

Ils ont décrété que j'étais un menteur parce que j'avais dit que Coluche avait son casque... Ils m'ont demandé s'il avait son casque avec lui et j'ai répondu oui : il l'avait attaché sur l'optique de phare, à l'avant de sa moto. Ils m'auraient demandé s'il avait son casque sur la tête, j'aurais dit non. Pour eux, je n'étais pas fiable...

La thèse de l'accident ne vous semble pas évidente ?

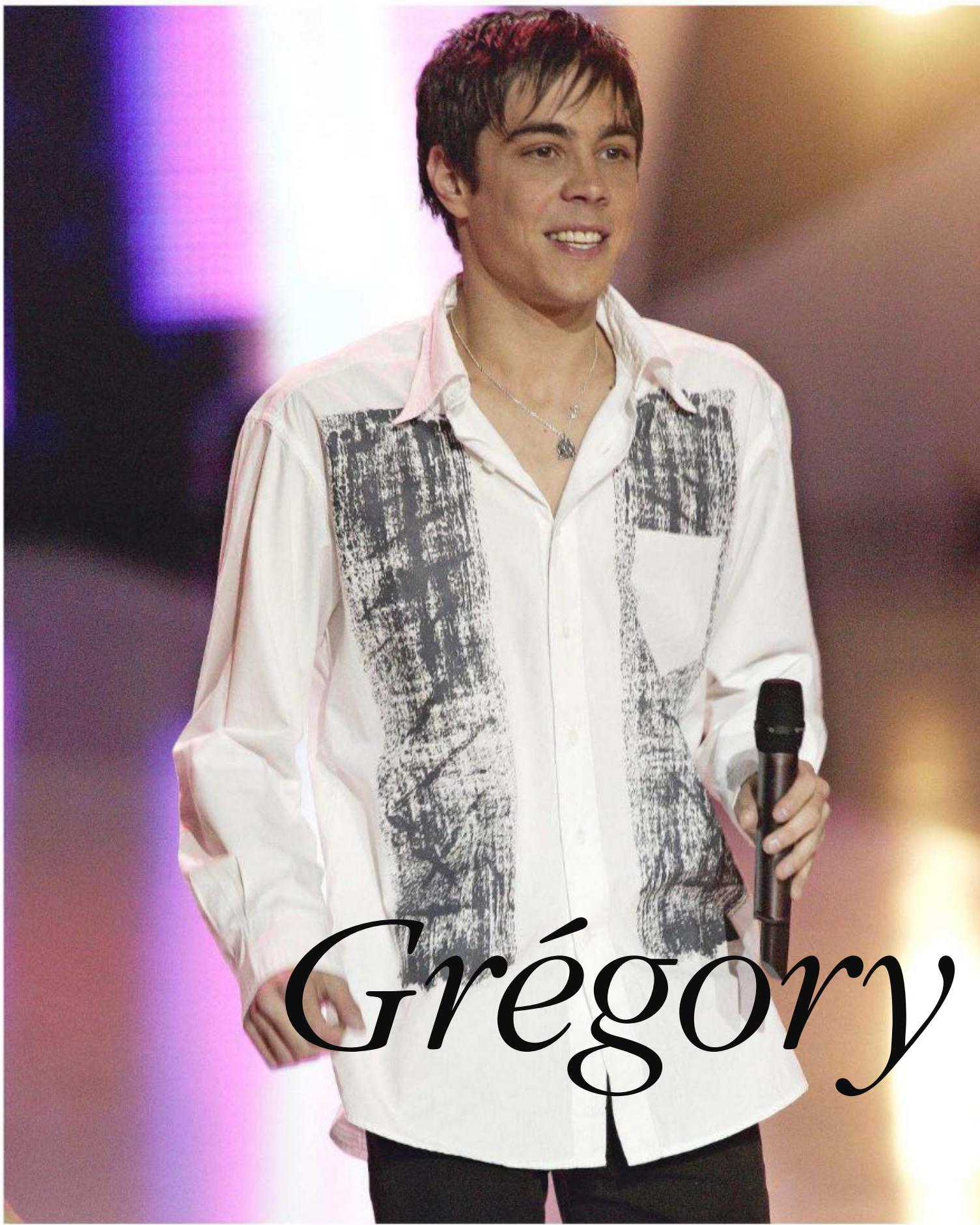
Dès que vous parlez de ça, on crie à la théorie du complot... J'ai vu un camion faire une manœuvre improbable, sur une route improbable, allant décharger des graviers dans un endroit improbable. On a vu ce camion, lui aussi nous a vus. Tout le monde a écrit qu'on roulait comme des malades.

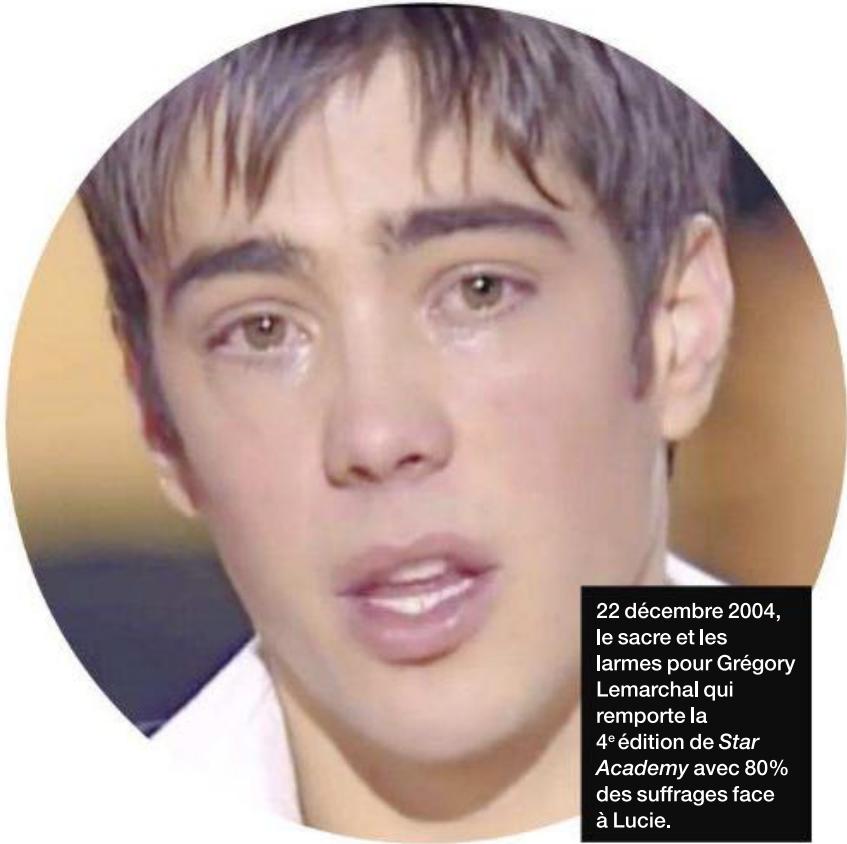
C'est faux ! On roulait entre 60 et 80 km/h. Les aiguilles du compteur le prouvent !

Vous n'avez pas envie de «rouvrir» le dossier ?

Je ne sais pas ce que ça changerait. Peut-être que ses enfants auraient besoin de savoir. Mais ils sont peut-être un peu comme moi, dans une forme de déni. Peut-être que je refuse simplement qu'il soit mort aussi bêtement. ●

Entretien : Jérôme Ivanichtchenko





22 décembre 2004,
le sacre et les
larmes pour Grégory
Lemarchal qui
remporte la
4^e édition de *Star
Academy* avec 80%
des suffrages face
à Lucie.

Silhouette juvénile,
regard pur et voix
séraphique, tel fut
Grégory Lemarchal,
l'ange descendu sur
Terre pour soulever
les foules puis reparti
au Ciel après une
lutte à mort
contre la fatalité.

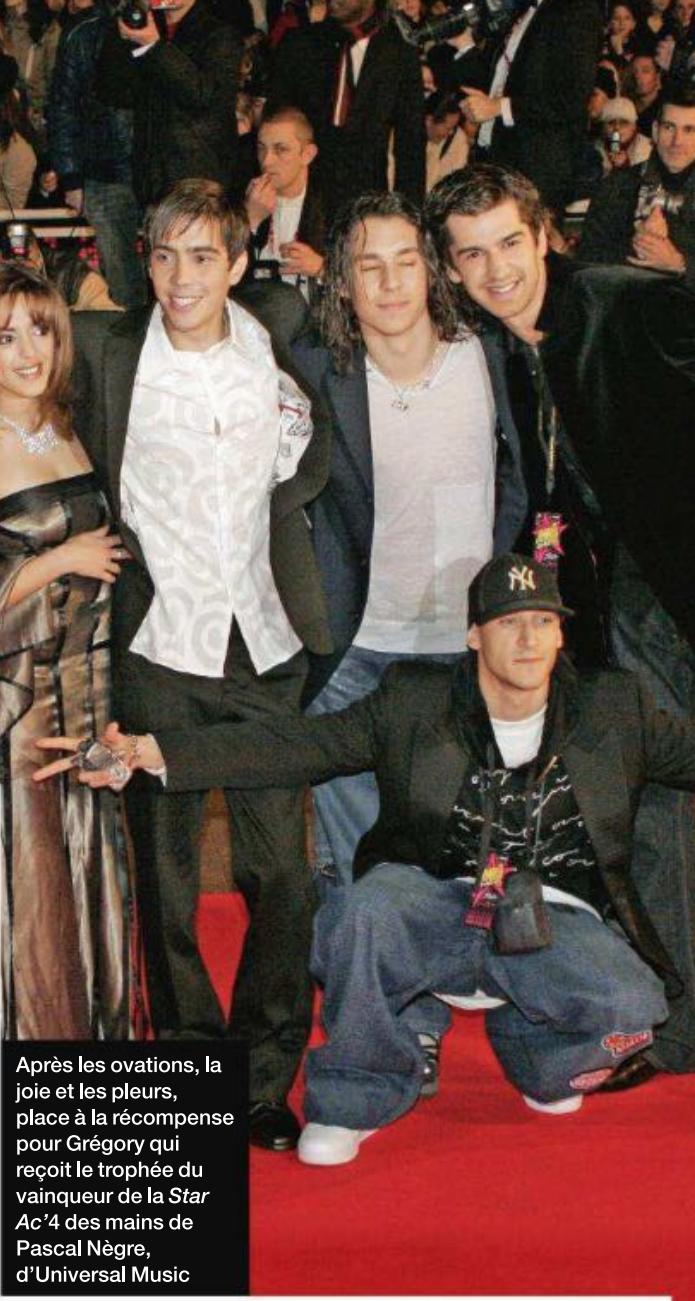
Par Jean-Rémy Gaudin Bridet

Depuis la grande finale de *Star Academy*, le 22 décembre 2004, Grégory Lemarchal n'avait pas pris le temps de s'arrêter. Épuisé après deux années et demi passées entre studios d'enregistrement, salles de concert et plateaux de télévision, le jeune prodige atteint de mucoviscidose, annonçait d'ailleurs peu avant sa mort fin avril 2007 son souhait de lever le pied « pendant au moins un an ». Pour se reposer, se ressourcer et surtout préparer en toute quiétude son deuxième album.

Après une dernière sortie remarquée avec sa compagne officielle, l'ex-Bachelorette Karine Ferri, le 23 mars 2007, lors du deuxième anniversaire de la chaîne NRJ12, le chanteur s'était retiré auprès des siens dans la région de Chambéry. Mi-avril, on apprenait par le biais de son site internet que le travail sur de nouvelles chansons avait commencé et qu'une rencontre avec ses fans était planifiée pour le 16 juin de cette année-là. Rien d'inquiétant donc jusqu'à ce 27 avril 2007 où, dans un email mis en ligne à 23h48, Grégory était contraint de lever le masque : « Je

Lemarchal

Entré dans la légende à seulement 23 ans



Après les ovations, la joie et les pleurs, place à la récompense pour Grégory qui reçoit le trophée du vainqueur de la Star Académie des mains de Pascal Nègre, d'Universal Music

n'ai sans doute jamais eu autant de peine à rédiger un message tel que celui que vous êtes en train de lire. En effet, ma grande joie de cette année 2007 était de vous retrouver (...) pour une soirée "entre amis". (...) Malheureusement, ma santé du moment ne me permettra pas de réaliser ce projet auquel je tenais tant. Les médecins me conseillent et m'imposent un repos forcé d'un minimum de trois mois afin de récupérer correctement. » Dans l'entourage du jeune homme, on avait remarqué son extrême fragilité, ces derniers temps. Il toussait beaucoup plus qu'avant et avait avoué dans une interview que, pour camoufler sa fatigue et avoir bonne mine, il utilisait une « crème miracle ». Mais de là à imaginer le pire...

Bio express

1983

Naissance de Grégory Lemarchal le 13 mai, à La Tronche, en Isère.

1999

Première apparition télé dans *Graines de star* où il interprète *Le Chanteur* de Daniel Balavoine

2004

Le 22 décembre, remporte la 4^e édition de la *Star Académie*.

2007

Meurt le 30 avril, un mois après sa dernière prestation sur scène.

Une « crème miracle » pour cacher l'usure de la maladie

Fort et déterminé, Grégory Lemarchal n'a jamais aimé parler de cette terrible maladie génétique contre laquelle il se battait depuis l'âge de 2 ans. Pour lui, ça n'a « jamais été un problème », comme il aimait le dire durant son aventure au château de Dammarie-les-Lys. Résolument optimiste, il préférait croquer la vie à belles dents, et foncer encore et toujours. Quitte à se brûler les ailes. Champion de rock acrobatique à 12 ans, déscolarisé à 15 ans par ses parents afin de vivre à fond sa passion pour le chant et pour la danse, il participe à *Graines de star* sur M6 en 1999, fait les premières parties de Gilbert Montagné et d'Hervé Vilard avant d'obtenir, et de le refuser, le rôle principal de la comédie musicale *Adam et Ève*.



La troupe de *Star Academy* 2004 avec, au centre, son lauréat Grégory, à la soirée des NRJ Music Awards 2005. L'édition 2006 de cette grand-messe discographique verra le chanteur sacré «Révélation francophone de l'année».

Grégory et la femme de sa vie, l'ex-Bachelorette Karine Ferri qui milité aujourd'hui ardemment en faveur de la lutte contre la mucoviscidose au sein de l'association Grégory Lemarchal.

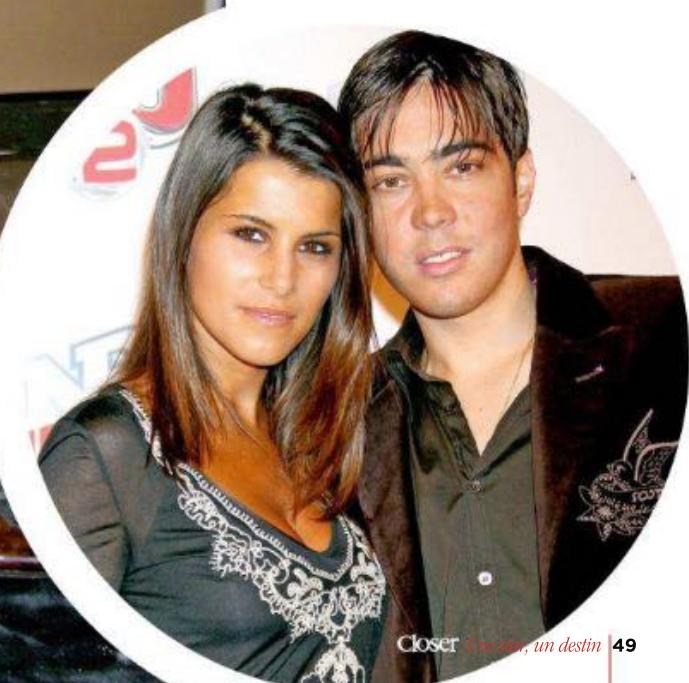
Et puis, un jour, grâce à un ami, il se retrouve face au jury de *Star Academy*. Nous sommes en juillet 2004. Le casting est pratiquement bouclé quand les équipes d'Endemol, la maison de production de l'émission, voit débarquer ce beau gosse au look d'ado et à la voix incroyable. Alexia Laroche-Joubert et Gérard Louvin, directeur du château à cette époque, sont immédiatement

À 23 ans, il mène la vie de ses rêves

conquis. Après avoir interrogé des spécialistes de la maladie, la production autorise le garçon à intégrer le château à la rentrée 2004. Son emploi du temps est aménagé et il bénéficie d'une chambre

individuelle et de tous les soins nécessaires. Un kiné est même présent sur place 24 heures sur 24.

Dès le premier prime, la magie opère et le public, conquis par sa voix d'ange, n'a plus d'yeux que pour lui. Grégory profite de chaque instant deux fois plus que ses concurrents : *Star Ac'*, c'est l'occasion de prendre sa revanche sur la vie. Alors, il ne s'économise pas et donne tout jusqu'au soir de la victoire, devant 11,5 millions de fidèles. Un sacre dont il dira qu'il est «un joli cadeau du destin». Loin de s'arrêter, le petit prince des Français redouble d'efforts. Il enchaîne l'enregistrement de son premier album, la tournée de *Star Ac'*, la promotion de ses singles et le lancement de son propre tour à guichets fermés, dont trois Olympia. À 23 ans, le jeune millionnaire déménage dans un appartement au Pecq, près de Saint-Germain-en-Laye, et conduit la voiture de ses rêves, une Audi S3. Pourtant, c'est à cette période que sa famille commence à s'inquiéter. Comment, alors qu'il est surveillé de près depuis son enfance, va-t-il réussir à prendre soin de lui tout seul, loin de ses médecins qui le suivent depuis toujours ? Mais hélas, ce que tous craignait finira par se produire... ●

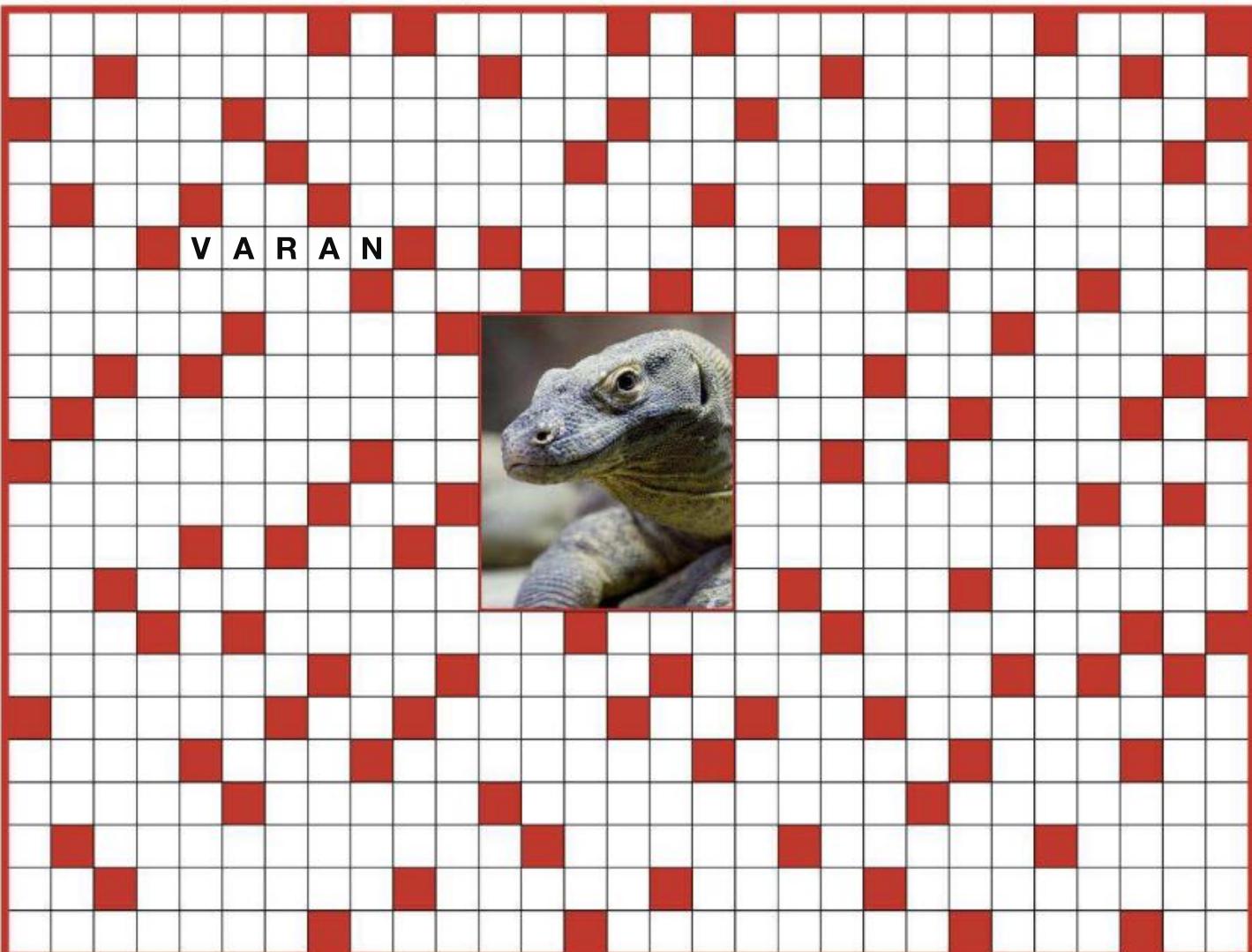


Mots à caser

Par Jean-Luc Legendre

Pour caser les mots de la liste dans la grille, aidez-vous du terme: **VARAN**.

2	ME	COR	OFF	CÔNE	RÉER	RÊVER	ESSORÉ	CONTRER	CAROTIDE
AG	NE	CRU	POT	DAIM	RIAL	RIEUR	FAÇADE	CRAPAUD	COMTESSE
CA	NO	EAU	RÉA	DÉNI	TOME	ROBOT	FLEURI	ENAVANT	ÉCARLATE
CC	ON	ÉPI	RER	DOSE	USER	ROSÉE	HUNIER	ÉNERVÉE	EMPÊCHER
CD	OP	ÈRE	ROC	ÉDEN	5 ATÉMI	SÉRAC	LEADER	ESTRADE	ENTRANTE
CE	PI	ERS	ROM	ÉGAL	CARPE	TIRER	LICHEN	ÉVOLUÉE	ÉPINEUSE
CI	PR	ESE	RTL	ÉMOI	CHIOT	TOILE	MÉHARI	FACTION	ÉRÉMISTE
CO	RC	EST	SCI	ÉPAR	COCHE	VIRIL	MICMAC	MATRICE	IRONISER
CR	RN	ÉTÉ	SEC	ÊTRE	COEUR	6 AÉRIEN	PERRON	MEUNIER	RÉITÉRER
CU	RU	FIN	TAC	GAUR	CRÉER	AGARIC	PÉTASE	MODÉRER	TAPENADE
DO	SA	FOU	TVA	HAND	CUITE	ROSACE	PARLOTE	9 CERISSETTE	
EM	UT	GIE	UNI	HÂTE	DÉÇUE	SCOTCH	PRÉLUDE	CHANFREIN	
EN	VÉ	GRÉ	UTC	NDLR	ÉCART	SPEECH	RETAPER	ÉTINCELER	
ER	VI	HUÉ	VER	NIER	ÉCOLO	TRANSI	SIDÉRER	MÉTHANIER	
ET	3 ICI	VHS	4 ORÉE	OINT	ENCAS	VRILLE	TASSEAU	10 CUISINIÈRE	
EX	ÂNE	LED	ASTI	OSER	EN VOL	7 ACCEPTÉ	TRACEUR		
FO	ARC	LEU	CECI	OXER	ERGOL	AGRESSÉ	TRIRÈME		
GI	ART	MEC	CENT	PÊNE	LÉROT	CÂLINER	VERBEUX		
HD	CDI	MER	MIS	PÉRI	LOGGE	CLAUSE	ANÉMIQUE		
ID	CEE	CHAI	CLIC	RAIL	MAFIA	CRÉTIN	BIATHLON		
IN	CEP	NOM	ODE	RASE	ONDIT	ÉMOULU	CACATOÈS		
IR	CIO				RÉCIT	ESPRIT			



Les sudokus

Par David Vincent

N°1

1	9	3		
4	5	6	1	
6		7	3	
2	7			5
7	3	4	5	8
5		9	7	
2	5			3
8	4	7	2	
	8	4	1	

N°2

	3	2		
4	8	1	7	
5		6	9	4
	9	2	5	1
5	7	9	1	4
3		4	7	5
	9	3	1	
7	5		4	8
	2	3		

N°3

2			1	3
	6	2	8	7
4	3	5		8
6			4	
3		8	4	6
	4			2
8	2		6	7
3		7	1	2
7	1			5

N°4

2	4	1		
1			2	9
7	8	6	3	4
5			9	6
1			4	
7	6			1
9	2	6	5	7
3	7		2	
	3	7		4

N°5

	9	6	5	
6	9	8	5	4
1		7		3
		1	5	
4		5		2
	3	7		
9		2		4
5	4	8	3	7
2	6	1		

N°6

3	1		8	
5		1	6	7
	3	9		
3	6	5	9	4
2				7
8	7	3	2	4
2	5			
7	8	4	1	3
2			6	8

N°7

	9	8	1	
	7	4	2	6
9	3		4	7
	8		2	4
4	3		6	5
1	5		4	
2	3		1	4
8		4	6	7
4	5	8		

N°8

3				
	8	6	3	5
5		2	8	6
2	6		9	3
1		3	8	7
3		6		9
2		9	7	3
6	9	5	1	7
				9

N°9

6	1	4	8	
			6	4
1	5	2	3	6
6	8			2
3				7
4			3	9
9	1	3	7	4
3	2			
8	5	4	2	

N°10

		6	8	
	6			1
5	2	1	3	7
5	1	8		2
9	6	4		7
6		2	9	4
7	3	8	2	4
2			4	
9	7			

N°11

7	8	2	4	
8	3			
4	2	5	7	
5	7	3	2	8
	4		2	
9		1	4	3
	1	6		5
	8		7	1
8	4	5	3	

N°12

2	6	4	3	1
3	1		6	7
1			1	6
1	2		5	3
			2	9
5			7	2
9			8	
3	1	2		5
8	5		3	6

Michel Berger

La veille, une voyante leur avait prédit le drame...

Il y a 24 ans, par une chaude soirée d'été, le cœur du chanteur l'abandonnait. A 44 ans à peine, en pleine gloire et à l'aube d'une nouvelle vie.

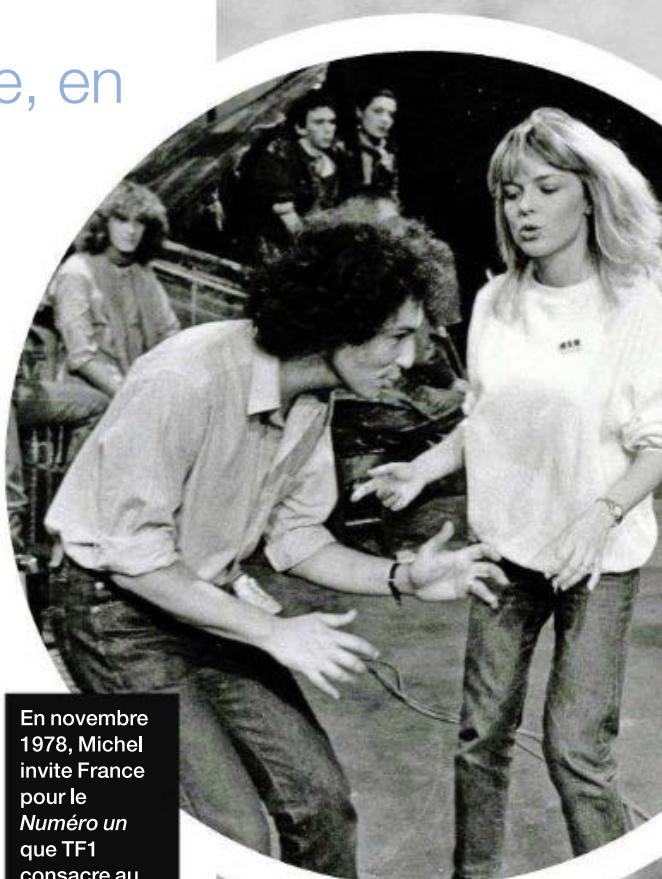
Par Olivier Cabréa

Plus Goldman que Johnny, moins Dutronc que Voulzy, on ne lui connaît pas les excès dans lesquels la célébrité a plongé tant de ses camarades des hit parades. Alors comment le cœur de Michel Berger a-t-il bien pu lâcher dans son 44^e été ? Ce cœur qui lança une première alerte en fin d'après-midi, dimanche 2 août 1992. Depuis une quinzaine de jours, après des mois d'un travail acharné entre France et États-Unis pour adapter notamment sa comédie musicale *Starmania* en anglais, et avant une grande tournée française en duo, Michel se repose avec France dans leur maison de Ramatuelle. Ils ont envoyé leurs enfants Pauline et Raphaël à la montagne, pour se retrouver à

deux. Comme à chacun de ses séjours dans la belle demeure au portail vert amande, voisine discrète des vignobles de Provence, le couple vit caché, s'autorisant de rares escapades sur la plage favorite de Michel, la Tropezina.

Leur déjeuner a été léger, une grande salade, quelques mignardises pour accompagner le café. Michel jette ensuite un œil au parc dévasté la veille par une horde de sangliers, une contrariété qui ne lui ôte pas son sourire. Il fait beau, il fait (très) chaud, il se sent bien. D'autant que se profile une de ces parties de tennis qu'il aime tant. Il a rendez-vous à 18 heures avec un ami, sur le cours de couleur verte qui trône dans le parc. Pendant une heure, ils échangent des balles, jusqu'à ce qu'une douleur inatten-

En novembre 1978, Michel invite France pour le *Numéro un* que TF1 consacre au chanteur.





Bio express

1947

Le 28 novembre, naissance à Neuilly-sur-Seine de Michel Hamburger

1963

Sort son premier 45-tours chez Pathé Marconi, *D'autres filles*.

1980

Premier carton en solo avec l'album *Beaurivage* qui contient *La groupie du pianiste* et *Celui qui chante*

1992

Le 2 août, meurt d'une crise cardiaque dans sa propriété de Ramatuelle.



La nouvelle scène des 70/80's sur un plateau: Catherine Lara, Alain Bashung, Francis Cabrel, Laurent Voulzy et Michel Berger.

due serre son cœur. Fatigué, mais pas encore inquiet, le faiseur de tubes file dans un bain pour se détendre. En vain, sa poitrine est soulevée par une deuxième alerte. Pendant que France, désormais folle d'inquiétude, appelle un médecin, Michel s'allonge sur son lit. À cet instant, peut-être repense-t-il au petit malaise dont il a été victime l'hiver précédent dans un avion qui le ramenait à Paris. À l'époque, son père honni, le fameux professeur Hamburger, s'intéresse pour une fois à lui et écrit un courrier adressé à plusieurs de ses confrères cardiologues leur demandant d'examiner le cœur de son fils. La lettre a fini dans un

tiroir. Pas question pour Michel de s'épancher. Comme sa mère, Annette, il n'avance jamais à cœur ouvert, garde ses sentiments, ses peurs pour lui.

Ce dimanche soir, alors que tombe une belle nuit d'été, c'est une immense fatigue qui envahit son corps. Allongé, Michel attend le médecin de garde, France veille sur lui. À 21 heures, une troisième décharge frappe son cœur, violente, fatale. Les secours appelés par France l'emmènent d'urgence à l'hôpital de Saint-Tropez, mais il est trop tard. Il décède à 21h30. Une mort trop tôt venue, écho troublant à la rencontre vécue par France, la veille sur la plage, avec une cartomancienne de passage qui lui avait lu les lignes de la main. « Comme j'étais dans une période de trouble, je me suis dit que ça allait peut-être m'éclairer un peu, confiera-t-elle (1). Cette personne m'a dit que j'allais entrer dans l'immortalité. Comme ce n'est pas avec ma petite carrière de chanteuse que je vais l'atteindre, j'attends donc de pied ferme. » Au récit de cette anecdote, Michel avait questionné France: « Elle pensait à toi ou à moi? Et qu'est-ce qu'on retiendra de moi? » La mort pensait à lui, à cet homme



Avec France et Eddy Mitchell en 1982, l'année où Michel crée Apache, son propre label.



Michel Berger au printemps 1986, alors qu'il vient de triompher au Zénith de Paris



Michel aux côtés de Luc Plamondon avec lequel il a écrit son légendaire *Starmania*.

encore jeune, à qui son père Jean écrivit un jour: « Mon fils, économise-toi parce que nos cœur sont fragiles. » Et pour répondre à la seconde question, on peut se souvenir des témoignages des groupes du pianiste lors de ses obsèques: « Ses textes me touchaient particulièrement parce qu'ils étaient censés, humains », « Il était doux, il était gentil, ses chansons avaient du sens », « Un grand humaniste », « Une musique qui m'enveloppe complètement »... L'auteur et chroniqueur Bruno de Stabenrath qui le connaît bien dira plus tard: « Je me demande si au fond de lui il n'avait pas la prémonition d'une mort jeune parce qu'il travaillait plus que personne, tout le temps, il ne prenait jamais de vacances, détestait prendre l'avion. »

Son père lui avait conseillé de ménager son cœur



France Gall et Michel Berger, deux artistes soudés 18 ans durant par une double passion, artistique et amoureuse.

Le travail, valeur cardinale de Michel Berger, qui dût attendre 1980 et *La Groupie du pianiste* pour atteindre la première place du hit-parade en solo. Le travail pour oublier les vaches maigres et tous les tourments que son destin égrena trop tôt. Le départ de son père alors qu'il a tout juste 5 ans, la fuite de Véronique Sanson, premier grand amour de sa vie, le décès de son frère Bernard et la maladie incurable de Pauline, la fille qu'il a eue avec France en 1978. Le travail pour atteindre la perfection musicale qui l'obsédait. Ascète tout autant que

stakhanoviste, Michel voulait tout contrôler, de la composition au mixage final. Il restait d'ailleurs sur un enregistrement très stressant, celui de *Double Jeu* sorti mi-juin 1992, premier album interprété en duo avec France. Les musiciens présents lors des sessions racontent tous un enfer, pris entre une France Gall qui voulait donner son avis sur tout et un Michel Berger qui ne supportait pas ses remarques. Ce projet qui marquait officiellement leurs retrouvailles musicales et le retour de France en studio, scella en coulisses la fin de leur couple. Un duo



6 août 1992, cimetière de Montmartre. Derniers instants de recueillement pour l'épouse et les enfants de Michel Berger : France Gall, Raphaël (11 ans) et Pauline (13 ans) qui décèdera cinq ans plus tard de mucoviscidose.

de légende, né avec *La Déclaration d'amour* en 1974 et qui s'évanouit en secret avec *Laissez passer les rêves*, leur dernier single ensemble.

Si l'on en croit plusieurs de ses biographes (lire notre interview), et plusieurs de ses proches, l'auteur-compositeur de *La Déclaration d'amour* en aimait une autre, Béatrice Grimm. Mais c'est bien auprès de celle qui restera à jamais sa compagne qu'il s'est éteint. En 1975, Michel, qui en connaissait déjà un rayon, chantait : « Dieu que l'amour est bizarre ». ●

(1) NRJ



INTERVIEW

Yves Bigot

“Avant sa mort, Michel Berger aimait une autre femme que France Gall”

Directeur de TV5 Monde, Yves Bigot nous parle des relations de couple devenues orageuses entre France Gall et Michel Berger auquel il a consacré une biographie*

France et Michel se sont aimés et ont collaboré durant vingt ans. Un couple mythique ?

Yves Bigot : oui, ils sont aux années 80 ce que Serge Gainsbourg et Jane Birkin avaient été dans les années 70.

Hélas, Michel est mort prématurément au moment de leur album en commun, Double Jeu...

Il y a un gros doute sur la réalité de leur couple à la mort de Michel. Mais il a tout de même eu sa crise cardiaque dans leur maison de Ramatuelle, auprès de France. C'est assez symbolique...

Vous affirmez pourtant que l'enregistrement de ce disque a été très tendu !

Tous les musiciens m'ont dit que c'était un enfer. France voulait donner son avis sur tout, Michel, qui était très directif, n'appréciait pas.

À la mort de Michel, le couple allait-il se séparer ?

Ce qui est avéré, c'est que, avant sa mort, Michel aimait une autre femme que France Gall et qu'il voulait partir s'installer en Californie. Elle s'appelait Béatrice et était une descendante des frères Grimm. Ce n'est pas moi qui l'ai révélé, d'ailleurs.



Béatrice vécut un conte de fées avec Michel.

Vous écrivez tout de même qu'il allait s'installer à Santa Monica avec elle !

Elle a contacté une de mes sources et lui a montré les affaires de Michel chez elle. L'info m'a été confirmée par Bernard Saint-Paul, le producteur de Véronique Sanson. Michel l'avait rencontrée dans un dîner. Elle était chanteuse et top model. C'était l'ex de l'acteur Timothy Dalton.

L'avez-vous contactée ?

J'ai essayé de la retrouver après la parution de mon livre. J'ai suivi des pistes à Munich, Zurich, envoyé des mails, laissé des messages... En vain. Franka Berger, la sœur de Michel, qui est restée amie avec elle, a essayé de m'aider. Mais Béatrice s'est mariée, a deux enfants et veut oublier cette histoire.

Lui a-t-il écrit un album ?

Des maquettes, dans le plus grand secret, à Montréal, et sans ses musiciens habituels.

Que dit France Gall de tout ça ?

J'ai tenté de la contacter, elle ne m'a pas répondu. Je sais juste qu'elle n'a pas beaucoup aimé ma bio ! ●

Entretien : Nathalie Vigneau

**Quelque chose en nous de Michel Berger*, éd. Don Quichotte.

Patrick Roy

L'enfant de la télé a vécu son rêve

Sourire craquant, rire communicatif, l'animateur venait de fêter ses 40 ans dont quinze de carrière quand la maladie le faucha en quelques semaines.

Par Olivier Cabrera

Plus qu'une étoile, Patrick Roy fut une comète du PAF, au tournant des années 1980 et 1990. Plus éphémère donc, mais aussi brillant dans son genre, il aura attendu ses 36 ans pour se révéler au grand public, qui lui fit un succès fou jusqu'à sa mort précoce à l'âge de 40 ans. Si fou qu'aucun autre animateur, depuis, n'a eu droit à autant de preuves d'amour de téléspectatrices sous le charme. Moins électrique que Dechavanne, plus jeune que Foucault, plus cœcumérique que Nagui, Patrick était un animateur en or, au sourire cra-

Entre Christian Morin et Philippe Risoli, les compères avec lesquels il présentait l'émission *Succès fous*, sur TF1.



quant, que les unes de magazine s'arrachèrent sous des titres à faire pâlir de jalousie ses collègues. Patrick Roy fut ainsi intronisé « Enfant chéri de la France », « Bien-aimé de la télé » ou encore « Ange de la télévision ». Quand on aime, on ne compte pas les adjectifs.

Cette célébrité, Patrick Boyard a commencé à y penser en culottes courtes. Fils unique de deux professeurs de sport, option gymnastique et tennis, il adorait se déguiser et monter des petits spectacles pour amuser la galerie. Ça ne faisait pas toujours rire ses parents, Colette et



A color photograph of Patrick Roy, a Canadian ice hockey player, sitting and smiling. He is wearing a green zip-up hoodie over a purple and blue plaid shirt. He has his arms crossed and is wearing a silver-toned wristwatch on his left wrist. He is wearing a gold ring on his left hand. The background features a painting of a tiger's face on a dark background.

Tous ceux qui avaient un jour croisé son chemin disaient de Patrick Roy qu'il était la gaité et le naturel incarnés. Deux atouts qui transparaissaient dans son sourire légendaire.



En 1991, Patrick retrouvait enfin l'amour dans les bras de Karine, 27 ans. Ils étaient sur le point de se marier lorsque la mort interrompit brutalement leur belle histoire...

Pierre Boyard, qui l'auraient préféré plus motivé par les études et le sport. Très loin encore du gendre idéal cravaté qu'il allait devenir, Patrick est ensuite un ado pas sage, un peu foufou même, s'autorisant quelques larcins. A l'entrée au lycée, la sanction tombe : ses parents l'envoient en pension dans un établissement de Montmorillon réputé pour sa discipline. Toujours pas sur les rails, Patrick rate son bac et prend le train pour l'Allemagne, où il fait son service militaire, comme Elvis Presley, un autre « Roy » ! Le jeune Boyard, qui tient à l'occasion la batterie dans un groupe de rock n'est pas fort à l'école, mais il a du cran : il passe une seconde fois le bac et l'obtient. Il a déjà 20 ans, la célébrité va devoir attendre un peu. Mais lui y pense plus que jamais. Il met donc le cap sur la Ville lumière où il est admis à l'École française des atta-

chés de presse, dans le Triangle d'or, à deux pas des Champs-Elysées. Après quatre ans dans ce repaire de filles, Patrick sort diplômé et en quête d'un stage. Le siège de RTL est à deux pas, le jeune homme s'y présente et obtient le job de standardiste de Max Meynier, l'animateur-vedette des *Routiers sont sympas*, de 20h30 à minuit. Il goûte donc de loin aux plaisirs de la radio, mais se sent très vite à son aise dans les studios, en présence de personnalités écoutées par des millions de Français. Comme il faut bien vivre, il s'improvise aussi chauffeur d'une petite fille de Français moyens, Sheila, dont il lave la voiture à l'occasion. Cinq ans ont passé et Patrick tarde à relever son défi de devenir célèbre.

À 20 ans, il est coursier et lave la voiture de Sheila !

Comme Jean-Pierre Foucault, Pierre Lescure, Julien Lepers, Marc Toesca ou Jules-Edouard Moustic, il va faire ses armes radiophoniques au micro de Radio Monte Carlo. Apprenant que RMC cherche de nouveaux animateurs, il postule parmi des centaines de candidats, et malgré son inexperience, il est retenu. Le 6 janvier 1978, c'est son épiphanie : Patrick remplace Julien Lepers à l'animation du fameux *Hit Parade*, qui a vu passer quelques années plus tôt un Alain Chabat débutant lui aussi. Lepers avait dû changer son prénom de naissance, Ronan, et Julien, Patrick Boyard accepte

de s'appeler désormais Roy sur les conseils de la station. Et de toucher à tout, et à toutes les heures, enchaînant l'émission musicale *Vanille fraise, Destination bonheur, Bienvenue à bord* ou encore *l'Âge d'or des tubes*. En VRP de la maison, il assure aussi des animations sur les podiums de TMC, la chaîne de télévision maison. Il y rencontrera même Nathalie, sa future femme. Définitivement lancé, l'express Patrick Roy ne s'arrêtera plus. Repéré à la radio, il obtient un straçotin sur TF1, dans l'émission *Les Fugues à Fugain* présentée furtivement par le chanteur de septembre 1981 à début février 1982. Colette et Pierre peuvent enfin découvrir la bobine de leur fils aimé dans la petite lucarne. Leur fils qui va participer à un des tout premiers télécrochets au côté de Guy Lux, le pape des variétés et divertissements

dans les années 1980. Le show s'appelle *Cadence 3* et accueille les vedettes de la musique et de l'humour.

Gourmand, curieux, pressé, Patrick change de micro et comme beaucoup de ses collègues animateurs s'improvise chanteur le temps d'un 45-tours sorti en 1985. Crooner en chemise bariolée, sourire immaculé, l'animateur susurre *J'veux tout ça* aux oreilles de ses groupies de plus en plus nombreuses : « J'veux tout ça/Caresse, amour et p'tits bisous dans l'cou/J'veux tout ça/Rendez-vous sous la lune et baisers fous/ J'veux tout ça/Déclaration, tendresse, quelques mots doux. » Des mots qui vont droit au cœur de la plus amoureuse de ses fans, Nathalie, avec laquelle il se marie

en 1986. Patrick Roy ressemble de plus en plus au gendre idéal. Il ne lui manque plus que l'émission qui fera de lui une star.

Dans la foulée de sa privatisation, il rejoint TF1. *Les Grandes oreilles* qu'il anime d'abord dans la matinale *Puisque vous êtes chez vous, L'Affaire est dans le sac* qu'il présente au cours de la saison 1987-1988

n'attirent pas les foules. Le nouveau « monsieur jeu » de la Une va gagner le gros lot au cours de l'été 1988. Une (belle) histoire de transmission : Patrick reprend *Le Juste prix* que

Max Meynier, qui fut son premier mentor à RTL vingt-deux ans plus tôt, doit abandonner pour se soigner. Le nouvel animateur inaugure une formule rajeunie du jeu adapté du classique américain *The*

Le temps d'un 45-tours, il s'improvise chanteur

Patrick en compagnie de son père Pierre, ex-entraîneur national de tennis, à Roland-Garros.



APRÈS SON PASSAGE A RMC, LES PARENTS DE PATRICK ASSISTENT AUX DÉBUTS CATHODIQUES DE LEUR FILS EN 1982, AUX CÔTÉS DE MICHEL FUGAIN.

Price Is Right. Désormais, chaque jour à 12h30, la voix off retentit : « *Le Juste prix vous est présenté par... Patrick Roy !* » Et le public d'applaudir à tout rompre. La France entière découvre cet animateur qui porte beau mais sans mièvrerie. L'audience s'envole et TF1 mise encore plus gros sur son nouveau poulain en lui confiant, à partir de février

1990, l'animation d'un show de variétés intitulé *Succès fous*, en compagnie de ses deux amis Philippe Risoli (*La Roue de la fortune*) et Christian Morin (*Jeopardy*). Dans ce rendez-vous à l'américaine pensé par l'inévitable Guy Lux pour revisiter les grands succès de la chanson, les

trois présentateurs ne se contentent pas de passer les plats : ils jouent des mini sketches, chantent, dansent, s'amusent. À l'écran, comme dans la vie, leur trio fait des étincelles grâce à une complicité sincère. *Succès fous* porte bien son nom, jusque dans les résultats d'audience : 10 millions de téléspectateurs reprennent en chœur les tubes et votent pour leur morceau préféré un samedi soir par mois.

L'été suivant, la comète Patrick Roy

atteint son climax avec le lancement, le 9 juillet 1990, du jeu *Une famille en or*, là encore une adaptation d'un célèbre format américain. Le rendez-vous quotidien est fixé à 18h30. Ainsi, chaque jour de la semaine, l'animateur que les magazines ne se pressent pas encore pour encenser à sa juste valeur, rassemble les foules à l'heure du déjeuner et de l'apéro. *Le Juste prix*, *Une famille en or*, sans oublier *Succès fous* : c'est le triptyque triomphant de Patrick Roy. En pleine Bruehma, cet autre Patriiiiiick, jamais vulgaire, toujours bien coiffé et bien habillé, a lui aussi des milliers de fans sans même avoir besoin de se casser la voix.

Devenu incontournable sur la première chaîne de France, il a droit aussi à son canular organisé par Patrick Sébastien pour son fameux *Grand bluff*, diffusé le 26 décembre 1992, devant plus de 17 millions de téléspectateurs. Patrick Boyard se l'était promis, il est devenu le « Roy » de la télé. Mais il ne le sait pas encore, ce règne sera de courte durée. A l'été 1991, il divorce de Nathalie, cette femme discrète et plus jeune que lui de treize ans, avec laquelle il n'a pas eu d'enfant. Il vient alors de rencontrer



Il est retourné en voyant ses candidats pleurer de joie.



Bio express

1952

Naissance de Patrick Boyard, futur Patrick Roy, le 17 avril, à Niort (Deux-Sèvres).

1976

Sort diplômé de l'EFAP, l'École française des attachés de presse.

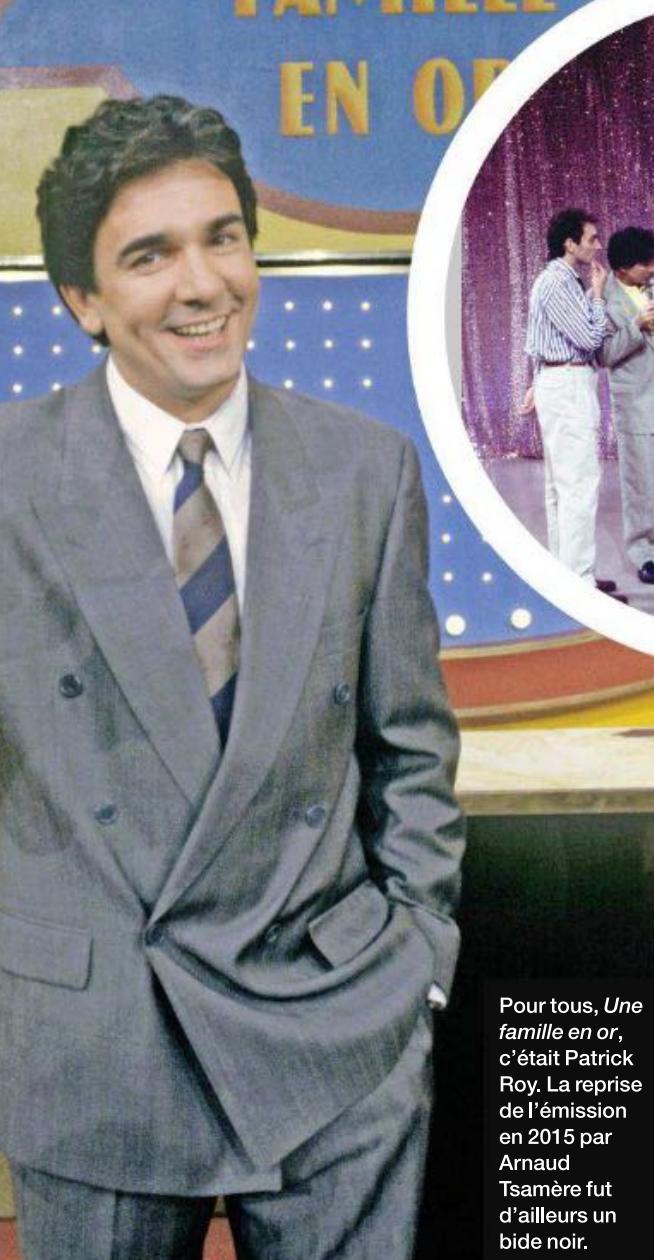
1987

Rejoint TF1 où il commence par remplacer Eric Galliano sur *Les Grandes oreilles*.

1993

Meurt le 18 janvier, à Villejuif.

A la fin des années 80, les animateurs superstars de TF1 posent pour une photo de légende.



Pour tous, *Une famille en or*, c'était Patrick Roy. La reprise de l'émission en 2015 par Arnaud Tsamère fut d'ailleurs un bide noir.

Karine qui tombe folle amoureuse de lui. C'est elle qui l'accompagnera jusqu'à ses derniers jours. Au printemps 1992, comme un étrange signe annonciateur, Patrick Roy surprend son monde en publant un ouvrage de vulgarisation intitulé *La Santé en questions – Soyez votre premier médecin*, avec le médecin Hervé Boissin. Après le dernier numéro de *Succès fous* en juin, il part en vacances en Corse, avec Karine, qu'il a décidé d'épouser. Là-bas, il est pris de violents spasmes dans le dos. Massages et antidouleurs n'y changent rien, l'animateur commence à souffrir le martyre. Des examens poussés vont bientôt révéler un cancer des os, hélas très avancé. Il tait sa maladie et le public le retrouve normalement à la rentrée et

Jusqu'à son dernier souffle, il a cru pouvoir guérir.

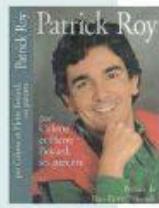


De 1988 à 1992, Patrick fut l'un des présentateurs du *Juste prix*.

jusqu'à mi-novembre puisque *Le Juste prix* et *Une famille en or* avaient été enregistrés à l'avance. Les magazines annoncent une opération des vertèbres cervicales. En réalité, Patrick entre à l'hôpital où le diagnostic se confirme. Courageux et digne, il donne une dernière interview pour expliquer son état : « Le tissu osseux de deux de mes vertèbres cervicales est enflammé. Il a fallu tenter une greffe. » Malgré la douleur insupportable, il trouve la force d'une ultime bravade : « Quand j'irai mieux, je me raserai et je m'achèterai une Porsche. » Le 10 novembre, Philippe Risoli reprend les rênes du *Juste prix* et Bernard Montiel celles d'*Une famille en or*. Le 17 février 1993, Patrick sombre dans le coma, et la nuit suivante, glaciale, il s'éteint à l'Ins. Il n'avait pas encore 41 ans. Sidéré et triste à en pleurer, le public transforme instantanément son succès en gloire posthume. Le soir de sa mort, le 20H de TF1 qui lui rend hommage réalise la plus forte audience de toute l'année 1993, avec 18 millions de téléspectateurs. Ses parents reçoivent des gerbes de fleurs de la France entière. Et le 20 février, jour de son inhumation au cimetière de Saint-Benoît, près de Poitiers, 3000 personnes se pressent, anonymes et stars télé, notamment Jean-Pierre Foucault, Michel Drucker ou Yves Mousoussi. En 2013, dans *France Dimanche*, sa maman Colette revenait sur ce culte porté par le public et qui s'est largement dif-

LE TÉMOIGNAGE DE SES PARENTS

Un an après sa disparition sortait une biographie en forme d'hommage intitulée *Patrick Roy par Colette et Pierre Boyard ses parents* (Michel Lafon) et préfacée par Jean-Pierre Foucault. De son enfance turbulente mais heureuse à son ascension professionnelle éclair, on y découvre un Patrick Roy plus rock'n roll que prévu, dont le goût du spectacle s'affirme très tôt devant les performances de ses idoles de jeunesse, les Rolling Stones ou Jimi Hendrix. On comprend aussi que que son étiquette d'animateur de jeux qui le révéla au grand public réduisit son champ d'action aux yeux des dirigeants de chaînes, sans jamais altérer l'immense fidélité de ses fans. En 2013, sa maman avouait recevoir encore beaucoup de lettres et de coups de téléphone d'anonymes fans de son fils, entré en l'espace de quatre ans dans la légende de la télévision française.



fusé (lire l'encadré) : « Patrick, c'était d'abord la gentillesse. Avec la télé, il allait chez les gens tous les jours. Pleurer ? Non ! Je n'ai plus versé une seule larme depuis sa mort. Même au décès de mon mari, je n'ai pas pleuré une seule fois. J'ai épuisé toutes les larmes de mon corps il y a vingt ans. » ●



20 février 1993 : au cimetière de Saint-Benoît, dans la Vienne, les parents et la fiancée de Patrick Roy ont tout juste la force de lui adresser un ultime baiser.

Maria



Maria Callas, en 1958, dans l'atelier de la célèbre couturière italienne Biki qui n'était autre que la petite-fille de Puccini !

Callas Une si malheureuse diva

S'il y eut une cantatrice star, ce fut elle ! Inimitable, éternelle. Flash-back sur une destinée hors du commun...

Par Olivier Rajchman

Paris, été 1977. Le soleil s'immisce à peine dans l'appartement de l'avenue Georges-Mandel. Alitée dans sa chambre au décor vénitien, Maria Callas ne se sent pas bien. Sa tension est basse, elle a, une nouvelle fois, abusé d'antidépresseurs. Depuis la chaîne hi-fi installée dans sa salle de bains lui parvient l'écho d'une voix qui fut la sienne. Des disques vieux de vingt ans. Désormais, à quoi bon s'accrocher ?



Peu après leur rencontre, à la fin des années 50, Maria Callas est déjà si amoureuse d'Aristote Onassis qu'elle lui sacrifice même le confort d'un canot. Ça commence bien...

L'homme de sa vie, Aristote Onassis, s'est éteint il y a deux ans. Qu'importe l'argent et la renommée... Privée d'amour, inapte à chanter, Maria Callas a le sentiment, à 53 ans, d'être plus malheureuse qu'au temps de son enfance. Née en 1923 à New York, cette fille d'immigrés grecs se nommait alors Sophie Cecilia Kalos et n'était, selon ses mots, qu'un « vilain petit canard, gamine grosse, maladroite et mal-aimée ». Moins gracieuse que son aînée, celle que l'on surnomme Maria est pourtant bonne élève, passionnée par les retransmissions du Metropolitan Opera et dotée d'un étonnant filet de voix. Au point de recevoir à 8 ans ses premiers cours de chant. Le divorce de ses parents cause son retour au pays avec mère et sœur. Encouragée à suivre sa vocation, l'adolescente intègre le Conservatoire d'Athènes et affine son timbre puissant vers une coloration soprano. Elle a tout juste 19 ans lorsqu'elle chante *Tosca*, deux ans de plus quand elle interprète *Fidelio*. Avant de revenir, en 1945, aux États-Unis. Maria y adopte le pseudonyme de Callas, choisi par son père, mais c'est en Italie, à l'appel du chef d'orchestre Tullio Serafin, qu'elle trouve un engagement. Sa prestation dans les arènes de Vérone est une révélation. « Je savais, dira Tullio Serafin, que cette fille ferait un effet démentiel. » Au point de foudroyer, parmi les spectateurs, un riche industriel. Battista Meneghini a vingt-huit ans de plus que Callas. Il devient son agent et,



Début des 50's:
sous l'influence
de son mari et
mentor
Meneghini, la
Callas troqua
son allure de
cantatrice
rondouillarde
pour un look
filliforme qui
devint son
image.

en 1949, son époux. Petit, replet, l'homme n'épanouit guère Maria mais fait décoller sa carrière. Grâce à ce mari mentor, Callas rencontre, en 1950, Luchino Visconti qui, subjugué, accepte de la diriger et lui fait prendre conscience de son génie sur scène. Poussée par Meneghini, la cantatrice élargit son répertoire, passant sans coup férir de *La Walkyrie* de Wagner à *Norma* de Bellini. Loin du timbre cristallin

*Son premier
homme a
28 ans de plus
qu'elle !*

Ci-dessus, Maria Callas avec Giovanni Battista Meneghini. Pour calmer les foudres d'une Italie puritaine qui condamnait leurs 28 ans de différence, la cantatrice obligea son industriel à l'épouser.

de sa rivale la Tebaldi, « Callas, analysera le musicologue Alain Duault, n'a pas une belle voix. Mais son timbre inégal recèle des raucités ardentes et donne corps, instinctivement, à ses rôles de femmes bouleversées par la vie. » Maria apparaît alors au sommet de sa popularité, le visage souligné par un eyeliner copié sur celui d'Audrey Hepburn, la silhouette délestée de trente kilos en quelques mois, au

rité, le visage souligné par un eyeliner copié sur celui d'Audrey Hepburn, la silhouette délestée de trente kilos en quelques mois, au



En 1958, Maria salut la reine Elizabeth II après avoir chanté un opéra de Bellini pour les 100 ans de la Royal Opera House, à Londres.

point qu'il fut dit qu'elle ingéra le ténia. Travailleuse acharnée, dotée d'un fort caractère, elle est plus diva que jamais. Claquante en 1956 la porte de la Scala de Milan, et interrompant scandaleusement, en 1958, son récital devant le Président italien. C'est à cette époque que la cantatrice tombe amoureuse d'Aristote Onassis. Il est fasciné par son aura. Elle découvre entre ses bras le plaisir charnel. Quittant Meneghini, délaissant sa carrière, Maria côtoie alors en sa compagnie la jet-set. Sa voix, déjà fragilisée par ses régimes et les variations de son répertoire, pâtit

Elle sombre quand Onassis la quitte pour Jackie Kennedy

de ce nouveau mode de vie. Ne se produisant quasiment plus sur scène, Callas perd pied quand Onassis l'abandonne pour Jackie

Kennedy, accordant, en 1968, à la veuve du Président assassiné, le mariage qu'il lui avait refusé. Qu'a-t-elle fait pour mériter un tel affront ? Ne s'est-elle déjà par trop sacrifiée ?

Maria continue d'attendre, pourtant, qu'Onassis soit floué par Jackie pour le récupérer en morceaux. Et c'est elle qui le veille tout au long de son agonie. S'identifiant, jusqu'au bout, aux personnages qu'elle incarnait sur scène. •

Mars 1965, à la soirée de présentation du film *Zorba le Grec* : l'une des innombrables soirées jet-set pour Maria et son milliardaire d'Aristote, ici aux côtés de Marie-Hélène de Rothschild.



La solitude, quand les feux de la rampe s'éteignaient ou l'autre visage d'une diva adulée avant d'être oubliée...

Bio express

1923

Naissance à Manhattan de Maria Callas, de parents venus de Grèce, où elle suivra sa mère divorcée, en 1937.

1947

Aux arènes de Vérone, Maria débute une carrière éblouissante et trouve, en Meneghini, un mentor et un mari.

1959

Alors qu'elle pense trouver l'amour avec le milliardaire Onassis, la Callas entame son déclin artistique.

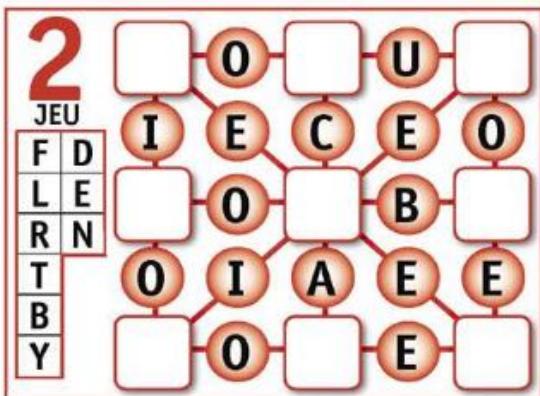
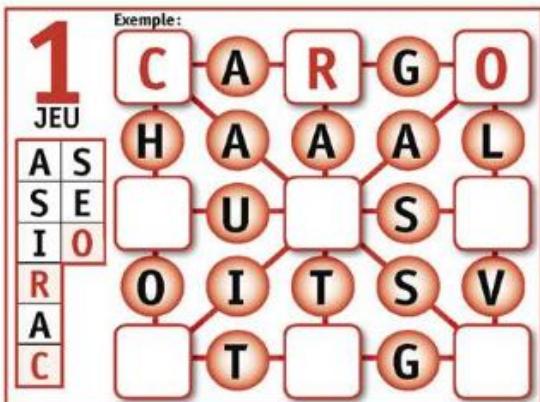
1977

Décès de la diva, d'une embolie pulmonaire, dans son appartement parisien. Elle avait 53 ans.



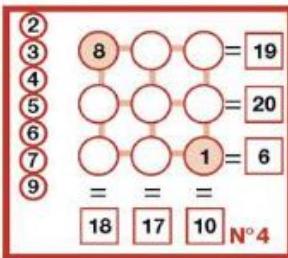
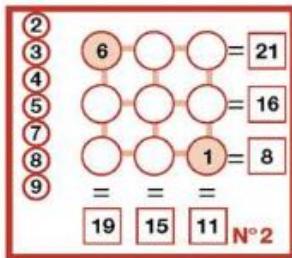
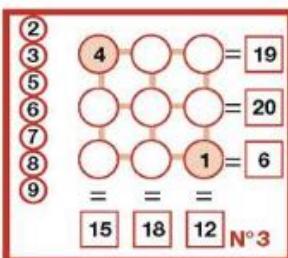
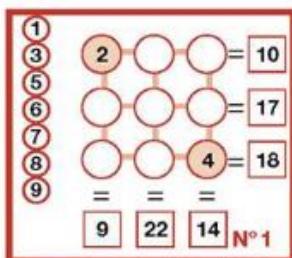
Carrés de mots

Placez les 9 lettres dans chaque grille pour former 8 mots de 5 lettres.



Fubuki

Placez dans chaque grille les chiffres proposés de façon à obtenir, par additions successives, le total indiqué au bout de chaque ligne et de chaque colonne.

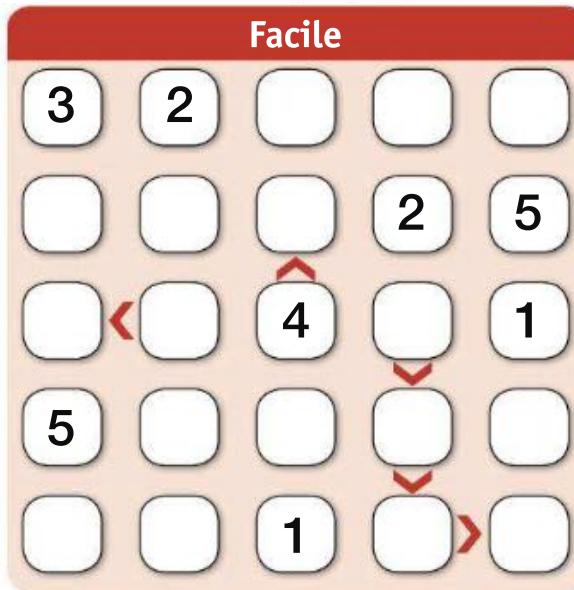


Buzz

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille afin que chaque ligne et chaque colonne contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 5. À vous de trouver les chiffres manquants, en vous aidant des signes placés dans la grille :

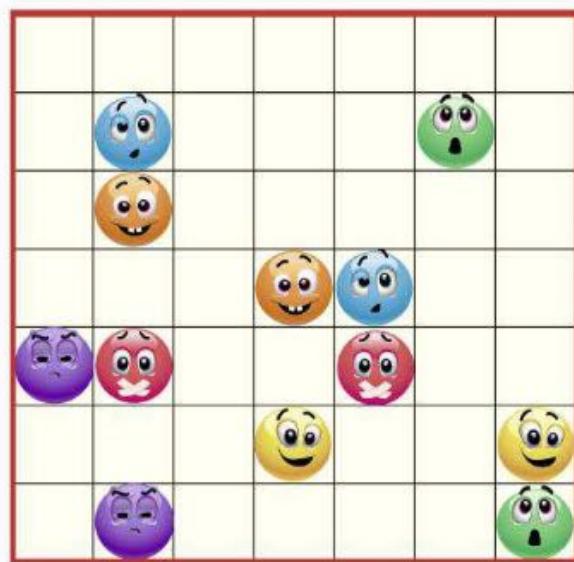
Plus grand que: (exemple:

Plus petit que: (exemple:



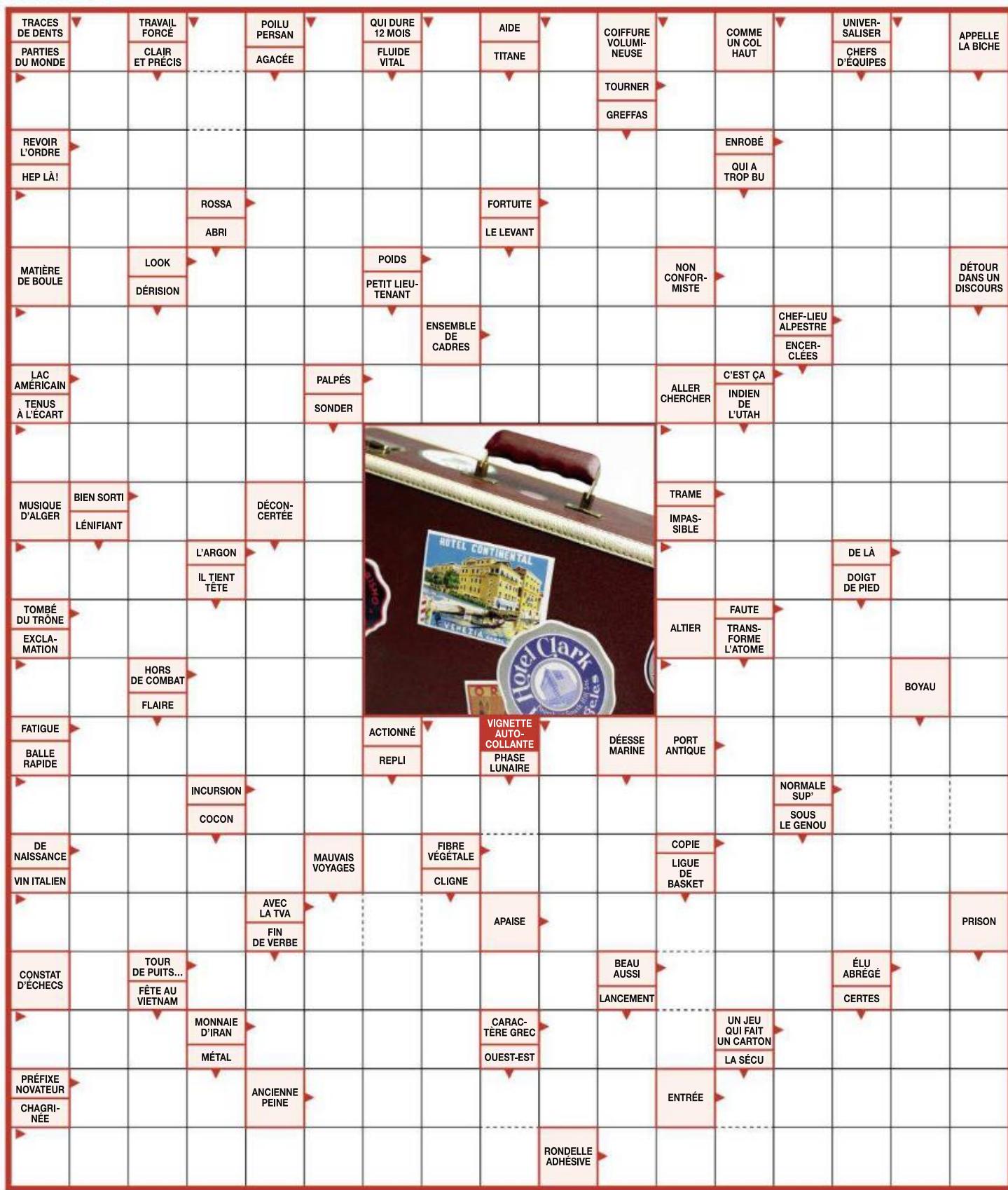
Dédale

Reliez ces pictogrammes par paires avec des lignes horizontales ou verticales qui ne doivent jamais se croiser ni se superposer. Toutes les cases doivent être traversées.



Mots fléchés

Par Arthur Gary





Blouson de cuir, moto puissante, œil de guerrier, Philippe de Dieuleveult incarnait à merveille l'aventurier du 20^{ème} siècle.

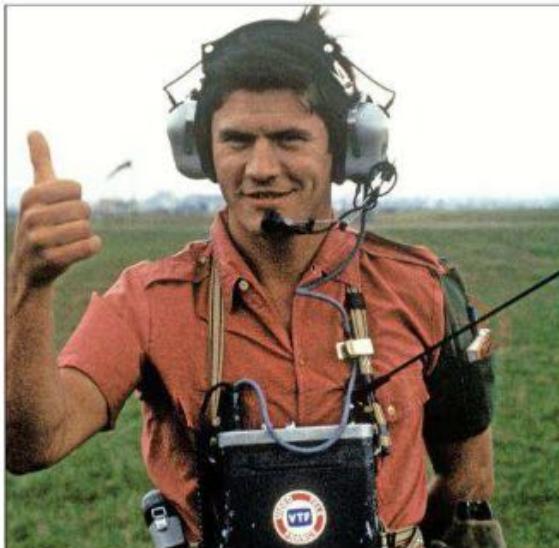
Philippe de Dieuleveult

L'aventurier a emporté ses secrets avec lui

La nature en avait
fait un nomade féru
d'horizons lointains.

Mais le destin
tragique de ce Tintin
survolté révèlera
aussi sa part
d'ombre

Par Olivier Cabréa



J

e ne connaissais pas la région des grands lacs et venir au Burundi c'était pour moi un rêve, j'y suis, je suis heureux. Et en plus je pars avec mes amis. Nous allons tenter de sortir un document de 52 minutes mais les conditions de tournage vont être difficiles, vous vous en doutez, à cause de l'eau. Mais je tiens à faire découvrir notre vraie aventure, montrer nos réactions face à l'adversité. » Ce jour de début juillet 1985, Philippe de Dieuleveult, assis au bord de l'immense lac Tanganyika, répond aux questions d'Antenne 2. Torse nu et musculeux sous le soleil brûlant, le Tintin des années 1980 n'a ni Milou ni houppette mais une solide envie d'en découdre avec la nature. Il est dans son élément, joyeux, prêt à relever un nouveau défi, l'Africa-Raft, conçue et organisée avec son ami Gérard d'Aboville, le forçat des rames. Cette expédition, lancée à Bujumbura

quelques jours plus tôt doit le mener à descendre le féroce Zaïre (désormais appelé Congo), deuxième fleuve du monde après l'Amazone, par son débit, qui peut atteindre les 80 000 m³ par seconde. Le monstre attend Philippe, qui vient de fêter ses 34 ans, et sa dizaine de compagnons embarqués sur deux rafts fabriqués spécialement. Ce jour-là, toujours aussi à l'aise face à la caméra, Philippe de Dieuleveult ne s'étend pas sur l'extrême difficulté de l'aventure qui commence. L'a-t-il bien mesurée ? Philippe est né un 4 juillet dans une ville, Versailles, où les seuls rameurs sont des touristes qui cabotent sur le Grand Canal, dans les jardins du château. Pour la grande aventure, vous repasserez. Le plus jeune des de Dieuleveult arrive dans une fratrie de sept garçons, dont Yves, né en 1938 est l'aîné. De cette famille d'origine bretonne, anoblie en 1816, sont issus des officiers, des médecins, des avocats, un député et donc un

Une star, un destin / **Philippe de Dieuleveult**

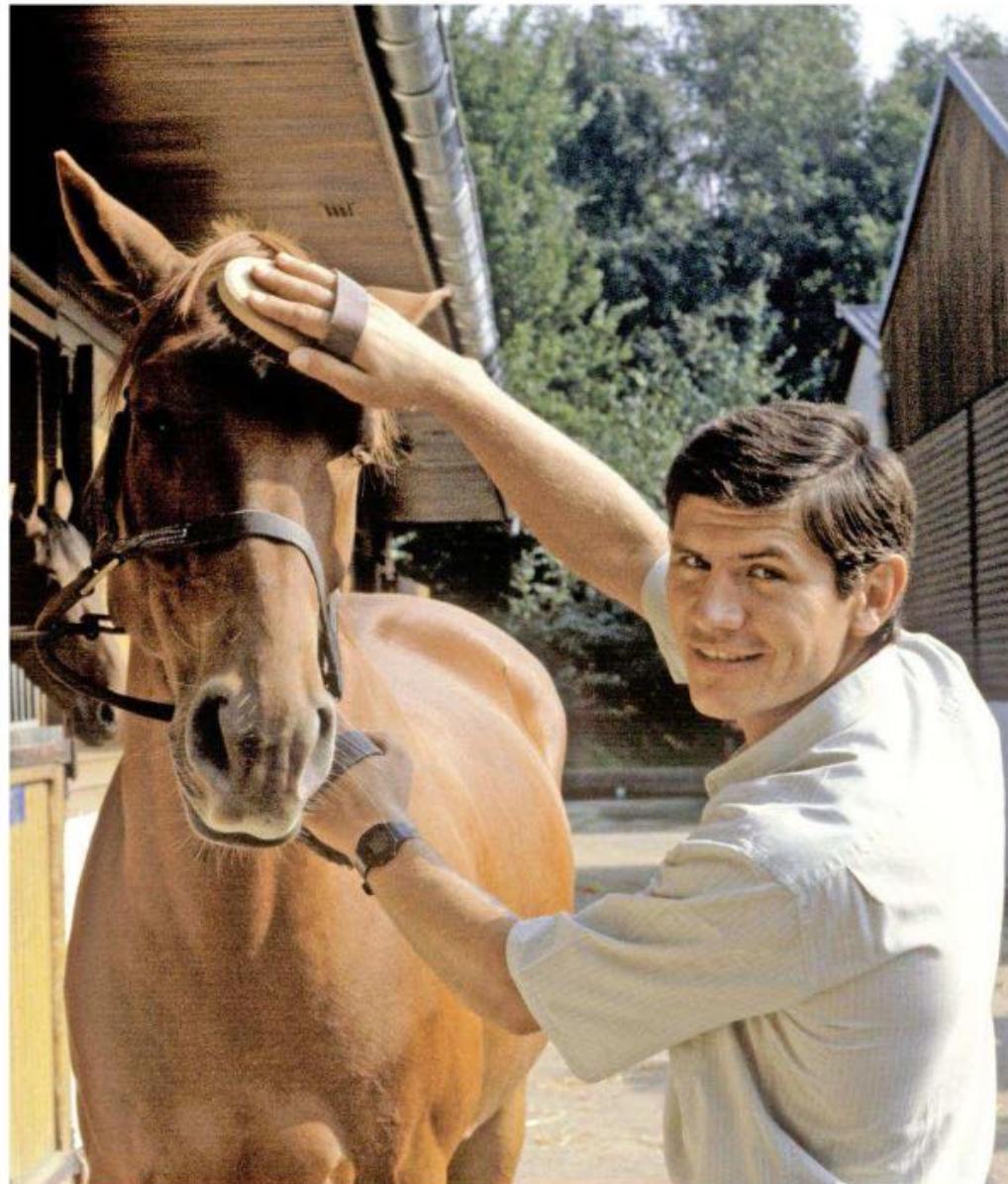
globe-trotter qui va commencer par une formation militaire à l'âge de 22 ans. Philippe y apprend peut-être quelques notions de survie en milieu hostile. Quatre ans plus tard, ce Tintin-là cesse son célibat en disant oui pour la vie à Diane de Torquat, une descendante du corsaire Robert Surcouf, marin intrépide sur toutes les mers du globe. Ils auront trois enfants : Erwann dès 1978, Tugdual en 1981 et Anaïd, qui naîtra le 14 août 1985, huit jours après la disparition de son père dans les rapides d'Inga.

Son rôle de père n'ôte pas le goût des grands espaces, de l'exploit à Philippe de Dieuleveult. Il n'est vraiment heureux que parti. Un

nomade dopé à l'adrénaline, emblématique de ces années 1980 où triomphent les forçats du Paris-Dakar. Il envisageait d'ailleurs de participer à l'édition de décembre

1985 comme journaliste chroniqueur. L'aventure en tête, toujours. Six mois plus tôt, comme chef de l'expédition Africa-Raft, il est fier de décrire à la caméra les caractéristiques des deux bateaux pneumatiques qui vont embarquer sa troupe, qui compte notamment un médecin, François Laurenceau, un spécialiste mécanique et un expert des transmissions, Marc Gurdaud. « Nos "Catarraft" de huit mètres de long et trois de large disposent de deux moteurs hors-bord, et on disposera

Fou de son épouse, de ses enfants... et de liberté !



Initialement diffusée le dimanche en fin d'après-midi, *La Chasse aux trésors* connaît un tel succès grâce à Philippe que l'émission est promue en première partie de soirée !

de rames quand les eaux se calmeront. Les panneaux solaires alimentent les deux radios insubmersibles pour communiquer entre nous et recevoir des transmissions de France. Au total, nous avons embarqué deux tonnes de matériel dans des sacs étanches. » L'aventurier reporter semble alors avoir tout prévu.

Il a déjà accumulé une sacrée expérience depuis ses débuts dans un jeu d'aventures, déjà !, *La Course autour du monde*, créé par Jacques Antoine, qui imaginera *Fort Boyard* quelques années plus tard. En mars 1978, caméra Super 8 au poing, Philippe se classe troisième de ce jeu inédit qui permettait aux candidats, en échange d'un reportage par semaine diffusé sur les chaînes francophones partenaires et noté par le jury, de partir à la découverte de la planète pendant six mois. Du nanan pour l'apprenti Tintin. Dans



En 1984, Philippe de Dieuleveult entre Jacques Antoine (à gauche) et Didier Lecat, respectivement producteur et présentateur de *La Chasse aux trésors*

la foulée de son podium, il est engagé comme journaliste reporter d'images sur une émission spéciale présentée par Jean-Marie Cavada, et consacrée au Tchad. Mais le meilleur est à venir. A partir du 15 mars 1981, Antenne 2 lui confie

l'animation de son nouveau jeu d'aventures, *La Chasse aux trésors*, aux côtés de Philippe Gildas. Pour de Dieuleveult c'est un rêve qui se réalise, pour les téléspectateurs, plusieurs millions chaque dimanche soir, c'est la révélation d'un talent unique en son genre. Ils suivent chaque semaine les aventures de ce Zébulon un peu cabot, très athlétique, drôle, et toujours prêt à tout pour aider les candidats installés en plateau à Paris à résoudre des énigmes. Vêtu de sa combinaison rouge, casque vissé sur la tête et émetteur radio sur le poitrail, le premier aventurier de la télé, bien avant Hulot, sautait de son hélicoptère comme un cabri dans les rochers et partait au contact de la population avec un naturel confondant pour trouver des trésors cachés au centre de Bak-

Revenu à Paris, le baroudeur restait un sportif accompli.



tapur ou à proximité des chutes du Zambèze, sur les îles Kangourou ou un glacier alpin, à Quimper ou aux Seychelles, baragouinant espagnol, anglais, patois ou parlant avec les mains. Rarement essoufflé et sans jamais se départir de son sourire, le meilleur des passeports. «Je ne pensais pas qu'il incarnerait à ce point-là son personnage.

Physiquement d'abord, moitié Bronson, moitié Tintin et il aimait montrer au public ce qu'il était capable de faire», disait Jacques Antoine, le créateur de *La Chasse aux trésors* (1). Un pionnier tout-terrain au patronyme de chevalier, qui n'hésitait jamais à foncer quoiqu'on lui demande. Jean-Yves Lemenaire, le caméraman qui a couru dans la foulée de Philippe de Dieuleveult pendant quatre ans raconte : «Les gens se sont pris d'amitié très vite

Un casse-cou mi-Bronson, mi-Tintin



LE MYSTÈRE PLANE TOUJOURS

Dans les jours qui suivent la disparition de Philippe de Dieuleveult le 6 août 1985, les plus folles rumeurs se répandent.

Tous les scénarios sont explorés, et la polémique enflé : le Tintin des années 80 a-t-il été victime d'une bavure, d'un accident ou d'un assassinat ? Selon une enquête réalisée par son fils Tugdual et Jérôme Pin et diffusée dans le magazine *Lundi Investigation* sur Canal Plus, en décembre 2006, la version la plus crédible serait celle de Jean-Louis Amblard, un des rescapés de l'expédition, qui soutient que trois des aventuriers dont Dieuleveult auraient été tués par erreur par l'armée zairoise.

Dans le journal belge *Le Soir* en date du 20 août 1985, des témoignages d'employés du barrage d'Inga ont attesté avoir vu le bateau de Philippe dériver puis être happé par les courants.

Enfin, la thèse de l'assassinat a fait couler beaucoup d'encre. D'abord dans le livre d'un ex-officier des services secrets zairois, sorti en 1994, dans lequel l'auteur affirmait avoir vu l'animateur être interrogé puis exécuté dans un camp militaire le 9 août.

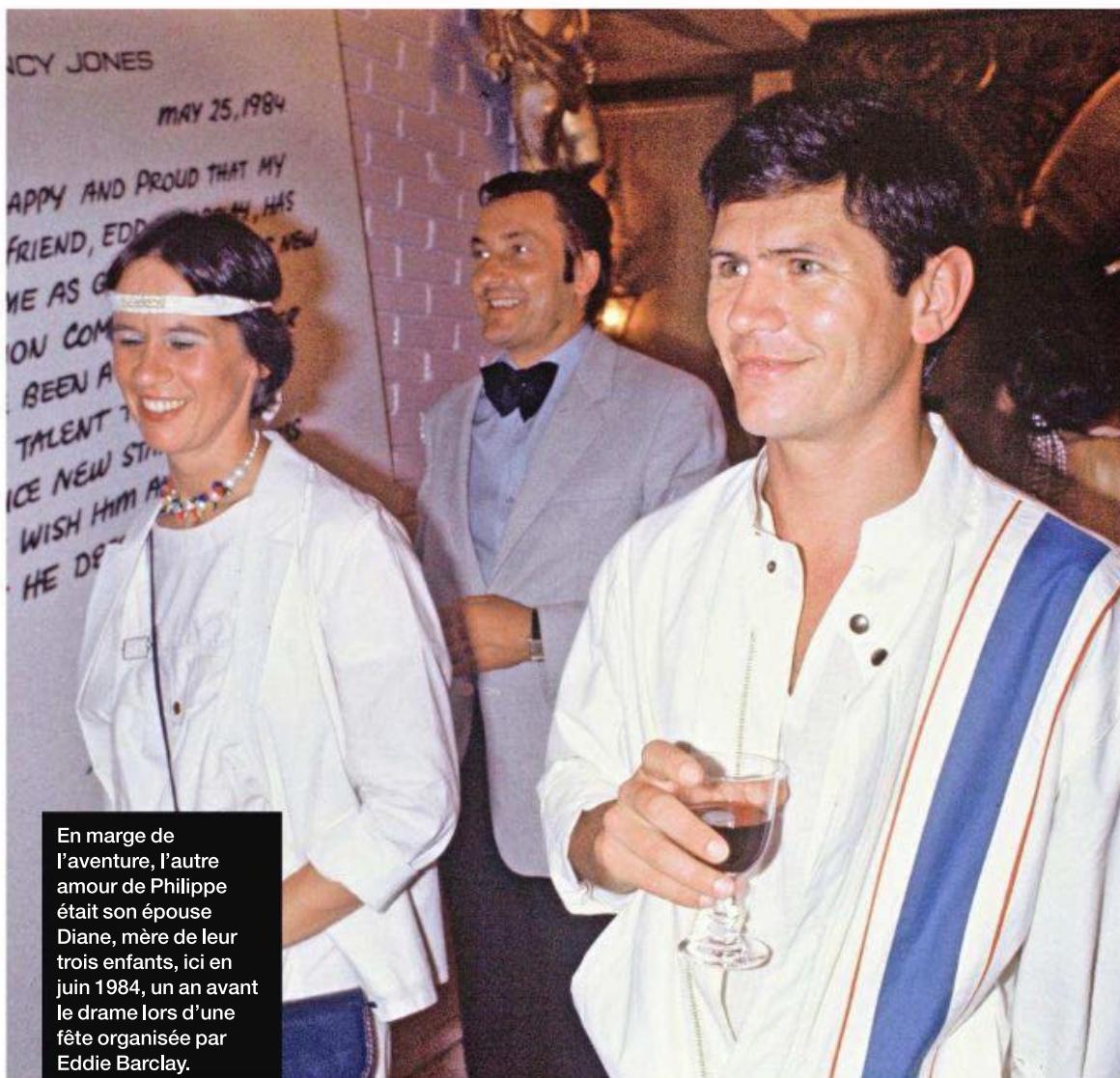
Hypothèse un temps confortée par une enquête publiée dans la revue *XXI* en octobre 2008, et basée sur un présumé procès verbal d'interrogatoire. Ce document s'est révélé être un faux. On ne saura peut-être jamais précisément comment est mort Philippe de Dieuleveult qui, selon un de ses frères, aurait bien appartenu un temps aux services secrets français.

Interrogé puis exécuté dans un camp militaire ?

pour cet homme qui pouvait être leur frère, leur mari, leur fils... Le côté humain qui transpirait de Philippe a été saisi par un maximum de personnes. » Comme ce jour où il fait sensation dans un village de l'ex-Zaire en montrant son hélicoptère à une nuée d'enfants qui n'en croient pas leurs yeux.

Son tout premier contact avec la future République démocratique du Congo, drainée par le fameux fleuve Zaire (Congo), où il va disparaître mystérieusement dans les rapides d'Inga, au sud du pays. Ce 6 août 1985, après un mois de navigation, l'Africa-Raft arrive dans ces rapides réputés infranchissables. Deux des membres de l'expédition, François Laurenceau, le médecin et Jean-Louis Amblard ont quitté les bateaux quelques jours plus tôt, sur

l'île aux Hippopotames, refusant de prendre un tel risque. Ils ont donné rendez-vous à 14 heures aux sept membres toujours embarqués, Angelo Angelini, Lucien Blockmans, André Hérault, Richard Janelle, Guy Colette, Nelson Bastos et Philippe de Dieuleveult. Les retrouvailles n'auront jamais lieu : en fin de matinée, les radios cessent d'émettre. Philippe et ses complices sont portés disparus. A Paris, le présentateur Paul Amar ouvre le 13H d'Antenne 2 avec la terrible information : « Bonjour, notre ami Philippe de Dieuleveult a disparu au Zaire avec six autres personnes (...) L'équipe avait une liaison radio quotidienne à 20 heures avec la France mais elle n'a donné aucune nouvelle depuis 48 heures. » À ses côtés, Marc Gurdaud, rentré à Paris pour raisons professionnelles explique pourquoi ils étaient partis : « C'était l'aven-



En marge de l'aventure, l'autre amour de Philippe était son épouse Diane, mère de leur trois enfants, ici en juin 1984, un an avant le drame lors d'une fête organisée par Eddie Barclay.

ture d'une bande de jeunes qui en ont un peu marre de la grisaille de Paris.» Malgré les recherches de l'armée zairoise, rendues difficiles par le relief montagneux, un seul corps sera retrouvé, celui de Guy Colette. Neuf mois après celle d'Arnaud de Rosnay, l'aventurier surfeur, la disparition du héros de *La Chasse aux trésors*, provoque une vague d'émotion chez les téléspectateurs qui suivaient ces exploits depuis plusieurs années. D'autant que sa mort reste, encore aujourd'hui, une énigme (*lire l'encadré*).

Le 25 octobre 1985, lors de la cérémonie des 7 d'or, le célèbre Monsieur météo Alain Gillot-Pétré rend hommage à son ami avec des mots qui disent tout de l'intrépidité et du goût de la liberté de l'aventurier du petit écran : « Philippe nous manque dans un coin de notre écran, mais si forte que soit l'injustice de l'absence, ce n'est pas notre affaire, c'est la sienne. On n'est jamais fou quand on choisit, on perd toujours quand on recule. En ne mettant aucune frontière entre sa vie et son métier, il nous a tous touchés, tous étonnés (...) Le silence est acide, vaste comme la forêt ou l'océan où les fleuves se perdent. Libre, libre tout simplement, comme Philippe de Dieuleveult. » ●

(1) Citations extraites de *Philippe de Dieuleveult, aventurier de la télévision*, un film de Yves Maillard

Bio express

1951

Naissance de Philippe de Dieuleveult le 4 juin, à Versailles.

1978

Se classe 3^{ème} à l'émission d'Antenne 2, *La Course autour du monde*.

1981

Lancement, le 15 mars, de *La Chasse aux trésors*.

1985

Disparaît le 6 août, lors d'une descente du fleuve Zaïre.

2007

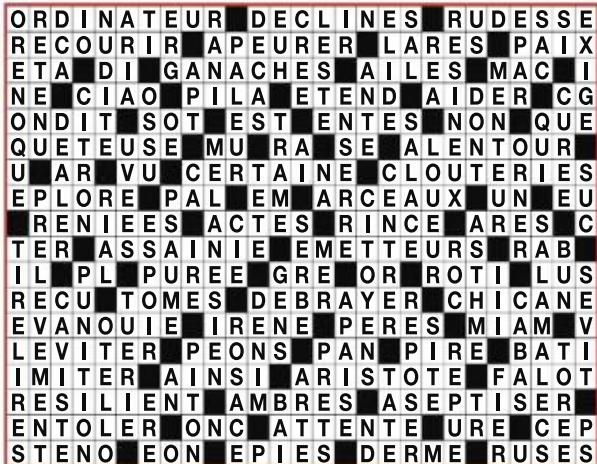
Son fils Tugdual confirme à la RTBF que son père a bien appartenu aux services secrets français.



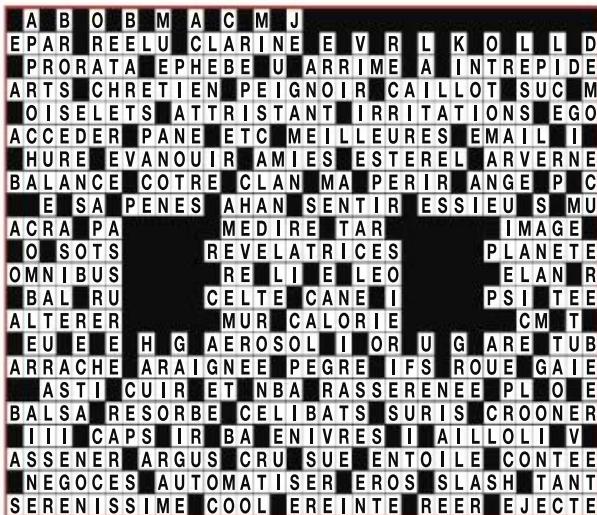
Star de la télé, Philippe de Dieuleveult redevenait un papa gâteau quand les projecteurs s'éteignaient, comme à Ploermel, en août 1983, avec son fils Erwann.

Solutions des jeux

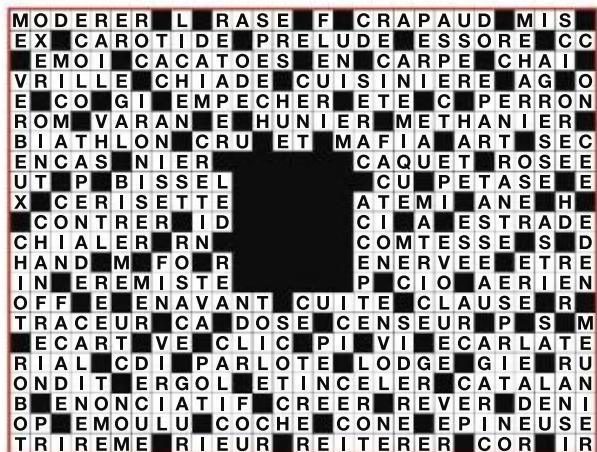
Mots croisés /page 23



Mots fléchés géants /page 30



Mots à caser /page 50



Photos: Christian Allardet - AMID - Olivier Borde - JC Woestelandt /BESTIMAGE - Jacques Bourguet - CINETEVE - Benoît Collignon - Robert Creuzat - CTP - D.R. - Chris Delmas - Docs INA.fr - Docs TF1 - Editions Don Quichotte - André Florent - Tony Franck - Jean Mainbourg / Gamma - André Grassart - J.C. Higgins - Michel Jeanneau - Mano - J.M. Mazeau - Isabelle Orsini - André Privat - Prod Films Christian Fehner - Prod Parafrance Films - Renn Production - Jean Claude Roca - Marc Seguin - SIPA - VM Prod.

Sudokus /page 51

N°1	N°2	N°3
1 7 9 8 3 4 5 6 2	1 7 8 3 6 9 2 5 6 8	2 8 7 4 9 5 1 6 3
9 3 4 2 5 6 7 1 9	9 3 4 5 6 2 1 6 7	6 2 3 7 8 5 4
6 5 2 1 9 7 8 3 4	2 5 6 7 1 6 9 4 3	4 3 5 6 1 6 7 9 2
2 4 3 7 8 6 9 5	8 4 9 6 5 3 2 7 1	9 6 8 5 1 2 4 3 7
7 9 6 3 4 5 1 2 8	5 2 7 9 3 1 4 8 6	3 7 2 8 4 6 5 1 9
5 1 8 6 2 9 3 4 7	3 6 1 4 7 8 5 9 2	5 1 4 7 3 9 8 2 6
4 2 7 5 6 1 9 8 3	7 1 5 2 6 4 8 3 9	6 5 3 9 7 1 2 4 8
3 6 5 9 8 2 4 7 1	6 8 2 5 9 3 7 1 4	7 4 1 6 2 8 3 9 5

N°4	N°5	N°6
2 3 9 4 1 5 6 7 8	4 7 2 1 9 3 6 5 8	2 3 1 4 5 7 8 6 9
6 1 4 7 8 3 2 5 9	6 3 9 2 5 8 4 1 7	5 4 9 1 6 8 7 3 2
5 7 8 9 6 2 3 4 1	1 8 6 5 7 4 2 3 9	6 8 7 3 2 9 1 5 4
4 5 2 3 7 1 8 9 6	2 6 8 9 4 1 5 7 3	3 7 6 5 9 4 2 1 8
8 9 1 5 6 4 3 4 7	7 4 1 3 5 8 9 2 6	9 2 4 8 1 6 3 7 5
7 8 6 4 5 2 3 6 9	9 5 3 7 6 2 8 4 1	1 8 5 7 3 2 4 9 6
9 2 6 1 5 4 7 9 3	2 6 1 5 2 7 6 1 8 4	6 3 2 8 5 9 4 7
3 4 7 6 9 8 1 2 5	5 1 4 9 2 9 7 6 2	7 9 8 6 4 1 5 2 3
1 8 5 2 3 7 9 6 4	8 2 6 4 1 7 3 9 5	4 5 2 9 7 3 6 8 1

N°7	N°8	N°9
7 2 4 5 9 6 8 1 3	3 1 2 6 5 9 7 8 4	2 6 3 1 4 1 9 8 5 7
3 8 9 1 6 5 9 8 6	9 5 4 3 8 7 3 5 6	5 8 1 2 3 4 6 7 8
5 0 3 1 8 2 7 6 5	4 5 6 7 8 9 0 3 4	4 5 8 2 3 9 0 6
9 7 6 8 3 1 2 4 9	2 6 7 4 9 5 9 3 8	1 9 6 8 7 5 4 3 2
4 8 3 1 2 9 6 7 5	1 9 4 5 8 7 2 5 6	8 3 2 4 9 1 6 7 5
1 5 2 6 7 4 3 8 9	5 3 8 2 6 1 4 9 7	4 5 7 6 2 3 9 8 1
2 3 7 9 5 1 4 6 8	8 2 1 9 7 6 3 4 5	9 2 1 3 6 7 5 4 8
8 9 1 4 6 7 5 3 2	6 4 9 5 3 2 1 7 8	3 4 5 2 1 8 7 6 9
6 4 5 2 8 3 7 9 1	7 5 3 8 1 4 6 2 9	6 4 5 9 8 5 4 1 2 3

N°10	N°11	N°12
1 7 3 9 2 6 8 5 4	9 7 1 8 2 5 2 5 4	2 7 6 4 9 8 5 3 1
9 8 6 4 5 7 2 3 1	8 3 5 9 4 1 1 7 2 6	3 9 5 6 7 2 8 4 2
5 2 4 8 1 3 7 6 9	4 2 6 5 3 2 7 9 1 8	5 8 4 3 1 2 9 6 7
4 5 1 7 8 9 6 2 3	5 7 6 3 2 9 1 8 4	1 2 7 8 5 4 3 9 6
8 9 2 6 3 4 1 7 5	3 1 4 6 5 8 2 9 7	4 6 8 2 3 9 7 1 5
3 6 7 1 2 5 9 4 8	2 9 8 7 1 4 3 6 5	9 3 5 6 7 1 4 2 8
7 3 8 2 4 1 5 9 6	7 4 3 1 9 6 8 5 2	6 9 2 7 8 5 1 4 3
2 1 5 3 9 6 4 8 7	6 5 9 2 8 3 4 7 1	7 4 3 1 2 6 8 5 9
6 4 9 5 7 8 3 1 2	1 8 2 4 7 5 6 3 9	8 5 1 9 4 3 6 7 2

N°13	N°14	N°15
2 5 3 = 10	4 9 6 = 19	2 7 6 = 18
1 9 7 = 17	8 7 5 = 20	3 9 5 = 21
6 8 4 = 18	3 2 1 = 6	4 8 7 = 22
= = =	= = =	= = =
9 2 2 = 14	15 18 = 12	10 11 = 9

N°1	N°2	N°3
2 5 3 = 10	4 9 6 = 19	2 7 6 = 18
1 9 7 = 17	8 7 5 = 20	3 9 5 = 21
6 8 4 = 18	3 2 1 = 6	4 8 7 = 22
= = =	= = =	= = =
9 2 2 = 14	15 18 = 12	10 11 = 9

N°1	N°2	N°3
6 7 8 = 21	8 6 5 = 19	2 7 6 = 18
9 5 2 = 16	7 9 4 = 20	3 8 7 = 19
4 3 1 = 8	3 2 1 = 6	4 5 8 = 23
= = =	= = =	= = =
19 15 11 = 9	18 17 10 = 8	10 12 = 7

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4
18 17 10 = 8

N°4

<tbl_r cells="1" ix="

Jeux Détente

SPÉCIAL VACANCES

Le magazine de jeux pour toute la famille !

NOUVEAU



268 JEUX

MOTS FLÉCHÉS
Mots à caser

DIFFÉRENCES

MOTS CROISÉS

Coloriage

Multijeux

Takuzu

Mots codés

Sudoku

Interview Laëtitia Milot

DES LOISIRS POUR TOUT L'ÉTÉ

Musiques Sorties Spectacles Musées Balades Livres

NUMÉRO 1 TRIMESTRIEL JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2016

En vente actuellement
chez votre marchand de journaux